

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Février 1968

**PARIS
CHAMONIX**

Ski de Printemps

S'IL est un domaine dont on parle assez peu dans nos bulletins et revues, c'est bien celui du Ski de Printemps.

Le terme lui-même de Ski de Printemps est assez mal choisi : mais ne sont pas plus exacts ceux de ski de randonnée, ski de tourisme dont on baptise parfois l'activité qui consiste à sortir des pistes pour y chercher l'aventure. Remarquons, en outre, que le printemps n'est pas la seule saison recherchée par le skieur de raid.

En réalité, il est bien difficile de donner un nom à une forme de pratique de la montagne qui, suivant les circonstances de temps, de lieu, d'action, peut se rattacher à des conceptions très différentes.

Promener des touristes-skieurs sur un itinéraire connu, sans difficulté, par beau temps en suivant un tracé bien visible établi précédemment par de nombreuses caravanes, est certainement très facile.

Le même itinéraire non tracé oblige le leader à une série d'efforts beaucoup plus grands : choix de la trace, orientation, connaissance du terrain, appréciation des difficultés... Ajoutons à cela l'arrivée imprévue du mau-

vais temps et se trouvent réunies des conditions plus éprouvantes que celles rencontrées en alpinisme d'été.

Les buts peuvent également différer et on ne peut comparer une simple traversée par des cols faciles avec celles qui empruntent de raides couloirs. Une course qui prend pour objectif un sommet classique mais où les qualités de l'alpiniste doivent supplanter celles du skieur, nécessite des qualités qui n'ont rien de comparable avec celles du randonneur ou du touriste.

Mais, et je pense que cela ne sera jamais assez répété, dès qu'on aborde la montagne, les limites du « tourisme » sont vite atteintes. Chaque skieur de raid, de promenade, de randonnée, ne peut se contenter d'une mini-expérience !

Le cap de l'initiation est vite franchi car il est évidemment facile d'apprendre à fixer des peaux de phoque. Pousser deux skis dans une trace est bien enfantin ! Mais il y a tout le reste...

Il est possible de passer de l'alpinisme au ski de raid. C'est le prolongement naturel de l'activité de montagne d'été. Il suffit d'y ajouter une certaine technique de ski. Bien plus

difficile est de passer du ski de piste au ski de raid.

On a souvent dit au C.A.F. : « Il faut puiser dans l'immense réservoir des skieurs pour les emmener au ski de raid et, partant, à l'alpinisme. » Je ne suis pas sûr que la formule soit excellente. Cette progression n'a de valeur que sur le plan psychologique. Elle n'intéresse que l'amour progressif que l'on peut ainsi porter à la montagne. Sur le plan technique, la première option est beaucoup plus valable.

Pourtant, le courant qui se dessine nous obligera certainement à la deuxième solution. Nous assistons à une vague, pour ne pas dire à une vogue du ski de raid.

La F.F.S., la F.F.M. et notre association soutiennent cet effort de propagande en faveur de la neige sans « ficelles ». Des professionnels ont trouvé dans l'organisation de collectives un prolongement naturel à la saison d'hiver en vue d'un plein emploi.

En prévision du succès de l'opération, les clubs s'organisent. Prévoyants, ils songent à canaliser le flot et à offrir aux skieurs toutes les garanties pour une initiation sérieuse. Les brevets de chef de caravane bénévole créés par la F.F.M. répondent à ce souci.

Quelle est la place que le Club Alpin Français doit prendre dans ce domaine ? Je réponds sans hésitation, la première. Pour toutes sortes de raisons sur lesquelles je ne veux pas insister pour n'en retenir qu'une seule : c'est son rôle. Tout ce qui touche la montagne ne peut laisser le club indifférent à partir du moment où sa pratique exige les qualités humaines, tant physiques que morales ou techniques, qui sont les caractéristiques de l'alpinisme en général.

Le recrutement ne doit pas se faire au nombre, mais à la qualité. Je ne suis pas contre le skieur de piste. Bien au contraire j'ai essayé de promouvoir au sein de la section une politique de ski social pour en faire profiter le maximum d'entre nous. Mais je pense que ce ski doit être organisé en fonction de la demande intérieure, suivant les caractéristiques propres à chaque section.

Il y a certainement des révisions à faire, de nouvelles structures à adopter, une politique à mener.

Sans une poignée de bénévoles qui ont voulu maintenir ce ski de raid, lequel, soit dit en passant, existait depuis fort longtemps au sein de notre association, la lame de fond des « pistards » aurait tout emporté.

Rendons leur hommage d'avoir su rester dans la tradition. Souhaitons que d'autres, plus nombreux, viennent les épauler. Le Ski de Printemps renaît. Le C.A.F. doit continuer à être son parrain.

Jacques MEYNIEU.

S o m m a i r e

SKI DE PRINTEMPS	Jacques MEYNIEU	2
LA DEUXIÈME FÉMININE DE L'EIGER	Christine de COLOMBEL	3
QU'EN PENSEZ-VOUS ?		8
LES PARCS NATIONAUX AMÉRICAINS	Edouard CATTOIR	10
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINCENT	12
LES CIRCUITS D'ESCALADE	Pierre BONTEMPS	13
NOS SOIRÉES		14
LE SKI		16
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE		18
LA VIE DES GROUPES		19
COLLECTIVES RANDONNÉES		20
BIBLIOTHÈQUE		24

PHOTOGRAPHIES :

Henri GODDE, p. 10 et 11. — Jacques MEYNIEU : Couverture, p. 8, 9, 12 et 13. — LA MONTAGNE, p. 3, 4, 5 et 7.



L'Eiger, g. à dr. Arête de Mittellegi, face N. E, face Nord, Arête N. O.

La deuxième féminine de la **face nord de l'eiger**

Notre collègue de la Section, membre du Groupe Normand, Christine de Colombel, a effectué en août 1967 la deuxième féminine de la face nord de l'Eiger. Ce sont ses impressions qu'elle nous raconte aujourd'hui.

Les clichés sont extraits de La Montagne n° 33, Juin 1961, et ont trait à la première hivernale.

ALPIGLEN et ses quelques chalets, Alpighlen havre de calme, tel il m'apparut un certain vendredi, le mois d'août tirant à sa fin. Oui, nous avions décidé de poser là nos pénates avant l'attaque. Ce sera donc notre dernier rendez-vous avec les hommes, avec la vie. Tout est si bizarre en ce jour, hier encore j'errais dans les rues de Paris, aujourd'hui me voici au pied d'une face à la sombre réputation, au pied de l'Eiger.

Mais l'aventure avait débuté quelques jours plus tôt, lors d'un certain coup de téléphone :

— « Que dirais-tu de la gare de l'Est pour les week-ends ? » C'était la voix de Jac Sangnier venue de quelque montagne. Pour me donner l'illusion d'une décision pesée je ne dis point oui sur le champ, toutefois je savais que bientôt ce serait Interlaken, Grindelwald et l'Eiger. Les jeux étaient faits.

En ce vendredi 25 août, nous nous retrouvons dans le grand calme montagnard face à ce bastion qui ne daigne point sortir des brumes. A personne je n'ose confier notre projet. Ma liste de courses m'apparaît soudainement bien maigre comparée à celle de ceux qui sont venus lutter et se battre, gagner ou perdre, vivre ou mourir dans ces dédales, ces névés, ce rocher défilé et verglacé. Heureusement des myriades d'étoiles, promesses pour le lendemain, balayent bien vite ces pensées.

Samedi. — Grand beau. C'est l'heure décisive du choix des pitons pour Jac, j'en profite donc pour jeter un œil dehors. La paroi entièrement visible se dresse non loin, dangereuse, immobile et sévère. Plusieurs fois je fais des yeux l'ascension, me répétant les passages clefs : la traversée Hinterstoisser, 1^{er} névé, 2^e névé, le fer à repasser, 3^e névé, la Traversée des Dieux, l'Araignée et les fissures de sortie. Cette face émaillée de noms me devient plus familière, toutefois mieux vaut boucler son sac.

Et c'est le départ, 10 h, nous tournons résolument le dos aux hommes. Chaud soleil, ciel bleu, verts pâturages créent une atmosphère bucolique à nous faire oublier le poids des sacs si nous acceptons de ne pas lever le nez vers la muraille.

Après une petite halte nous attaquons le socle en ce début d'après-midi, à notre grande surprise 2 hommes s'y trouvent déjà. Pour un peu je suis tentée de les accuser de violer la face sans permission. Est-ce parce que j'ai déjà rompu avec la faune des vivants, est-ce parce que je désire trouver la face telle qu'on l'a toujours décrite : inhumaine et impressionnante. Sans plus tarder nous louvoyons entre murs et terrasses dans un rocher peu difficile. Sans crier gare le beau temps du matin a fui pour faire place à une pluie pernicieuse.

Nous progressons malgré tout régulièrement ainsi que la cordée suisse jusqu'au moment où l'un d'eux voit son sac faire le plongeon fatal : leur course s'arrête ici. A nouveau c'est le grand silence, nous sommes désormais seuls dans la paroi. « A bout de corde, relais, à mon tour ». Rocher mouillé, désagréable impression du bruit d'un sac qui s'écrase, je ne sais, mais il me fallut m'y reprendre à deux fois pour passer. A la nuit tombante nous arrivons sans autre difficulté jusqu'à un névé précédant la traversée Hinterstoisser, Jac préfère ne pas attaquer ce passage dans la pénombre et décide de bivouaquer là. Quelques instants après nous voici énergiquement occupés à des travaux de terrassement : creuser réchauffe. En bas mille feux brillent : Grindelwald, Alpigen, la Petite Scheidegg. Allongée dans cette grotte de neige l'impression vertigineuse d'être au seuil d'une grande chose me saisit. *Dimanche.* — Temps clair, copieux petit déjeuner, dernières manœuvres



Sous la traversée Hinterstoisser.

de cordes et Jac s'élance dans la traversée Hinterstoisser. Régulièrement la corde file, j'assure... Au « Viens » j'abandonne derrière moi toute sombre pensée attachée à ce nom célèbre et me jette dans le passage, joie de sentir le rocher beaucoup moins verglacé que prévu, joie d'attaquer une grande course, ma première grande course. Puis les heures qui suivent s'écoulent moins enthousiastes ; de la vallée montent des brumes, cette fin d'après-midi nous voit prendre pied sur le 2^e névé après un passage très raide de roc et de glace vive. Surtout ne pas compter les longueurs de corde, chacun sait que ce névé est très long. Longueur après longueur nous avançons, le rythme est pris, les crampons mordent bien. Par moment l'atmosphère laiteuse se déchire et s'ouvre

alors sous nos pieds un abîme insondable, là-haut des rochers : la fin du névé sans nul doute. 10 h ? 11 h du soir — faim et fatigue nous assaillent, mais Jac s'enfonce dans le crépuscule feutré à la recherche d'un endroit de bivouac. Derrière lui une porte se ferme : c'est le grand silence blanc. J'attends. Stoïque malgré les crampes j'attends... pas un mot pour humaniser les instants qui passent. J'ai envie d'avancer, je vais avancer quand une voix m'arrête. — « La vire est trop petite pour te faire venir, il faut que je l'aménage avant ». Et l'attente se poursuit, intolérable, car un vent froid s'est levé et s'infilte de-ci de-là. Peu après sur la vire un breuvage chaud me fait tout oublier, de plus le temps doit se maintenir aux dires du bulletin météorologique. Cela nous suffit. Lundi

... l'eiger



En bas de la Rampe.

est déjà là, nous nous laissons aller à une douce somnolence en ces heures du petit matin.

Lundi. — C'est la fin août, l'aube est tardive et il est dur de se tirer du demi-sommeil de la nuit. Toutefois les gestes habituels reprennent le dessus : nous récupérons le matériel, endossons la tenue de marche et chaussons les « crabes ». Une main courante nous permet de rejoindre la voie, en effet dans le noir de la veille nous étions montés trop haut. Le temps est clair, passage après passage nous nous élevons dans un terrain rocheux assez irrégulier qui par endroit est complètement mouillé.

Humidité et poids nous obligent par moment à hisser les sacs : c'est alors un lent ballet aérien qui me laisse sans souffle jusqu'à ce que je sache le paquet arrivé à bon port, ce qui m'évite de scabreuses manœuvres pour aller le décoincer. Dès 15 h des brumes nous coupent de la vie de la vallée, seul nous parvient le son lancinant du cor des Alpes. Maintenant me voici devant un passage aux rondes prises mouillées qui ne me disent rien qui vaille, mais puisque monter il faut, montons les pieds, puis dans un suprême effort le genou, la position de grand écart ainsi obtenue n'est guère confortable. De là-haut on me promet une aide, un bout de corde. « Vite » ai-je envie de crier, mais plus vite encore, c'est un magnifique pendule qui me laisse pantelante quelques mètres plus bas sur une vire neigeuse. Je remonte au relais et là m'attend une fort désagréable surprise : je ne puis le croire, mon piolet a volé lors de ma chute. La rage monte en moi : avoir laissé échapper ce précieux objet. Les manœuvres de corde qui suivent s'effectuent dans un profond silence, chacun à ses pensées dans la grisaille du temps. Jac propose de bivouaquer, ce que j'accepte ; dévisser ralentit toujours les ardeurs. Sans nous presser, comme si nous voulions garder quelques mouvements pour nous réchauffer plus tard dans la soirée, nous enfilons les vêtements de bivouac. La nuit vient à grands pas, à la lueur de la bougie chacun s'installe. Bien vite ce sera le grand noir. Cette nuit je peux presque m'allonger sur le dos, mais là, à droite, ce vide énorme que je sens, de plus il est impossible de bouger sur cette pierre tombale tant elle est étroi-

... l'eiger

te, je ne puis que regarder le ciel. Une bise gelée me balaye le visage, suspendue entre ciel et terre, jamais je ne me suis sentie si seule.

Mardi. — Un troisième jour se lève. Aujourd'hui, mardi, nous parvenons sans trop de difficultés jusqu'au Bivouac de la Mort. Là règne un profond désordre : réchaud, morceau de toile, méta jonchent le sol. Lamentablement pend un bout de corde agité par le vent, scène de théâtre à l'heure où les portes se ferment. A notre droite se dresse la Rampe dans une verticalité saisissante. Seul nous en sépare le 3^e névé où il ne faut point s'attarder car pierres et morceaux de glace dévalent.

L'après-midi est déjà bien entamée quand nous attaquons la Rampe. Quel plaisir que de pouvoir remiser ses crampons et sentir un rocher presque sec sous ses pieds. Peu à peu l'atmosphère nous enferme à nouveau dans la paroi, impossible de voir la sortie de cette rampe qui doit donner sur un névé. Ici nous sommes sur une espèce de vire, nul ne sait ce que nous trouverons plus haut. Le temps incertain nous décide à installer là notre 4^e bivouac. La présence du vide m'obsède presque, et je rechigne à l'idée d'enlever mes chaussures pour un massage de pieds, si l'une venait à prendre le chemin de la vallée. Mais l'état de ceux de Jac finit par me convaincre et je ne pourrai que m'en féliciter par la suite. A la lueur de notre dernier morceau de bougie, la neige fond sur le réchaud pour la soupe. Ce soir vraiment seuls nous sommes dans la face, ce soir les lumières de Grindelwald ne brilleront pas, ce soir les brumes ne se déchireront pas pour nous laisser entrevoir le plus petit morceau de ciel étoilé, espoir des montagnards. La bougie vient de mourir, les manœuvres scabreuses pour trouver une position propice au sommeil sont à peine terminées que résonne un bruit : le marteau américain prend le large. Plus de piolet, plus de marteau, je vois déjà un marteau faisant le téléphérique sur un brin de corde et la perte de temps qui s'en suivra. Mais ne pas penser... s'assoupir un peu avant

que le froid ne nous transperce de toute part. Seul un breuvage chaud viendra faire entr'acte à la nuit qui s'étire.

Mercredi. — Ce nouveau jour commence bien : le marteau américain est là, suspendu à la paroi, au milieu de cette grappe de mousquetons et de pitons. Aujourd'hui ce sera notre dernier petit déjeuner copieux, au menu : café, flocons d'avoine et fruits secs. Puis sonne l'heure du départ, mais je ne puis m'arracher à la douce chaleur de ma veste de duvet, grand mal m'en prend car au bout de 2 longueurs je ruisselle, maintenant, l'enlever est un véritable tour de force pour ne rien laisser choir ; que la loi de la pesanteur est implacable ! Toujours point de sortie : escalade, hissage de sacs, sacs qui se coincent, dépitonnage et assurance meublent les heures. Puis se dresse au-dessus de nous, à la verticale, une goulotte de glace vive et brillante. Impressionnée je me tais, il faut se rétablir du plat de la main sur ce bord arrondi, glissant et glacé. Jac est passé, j'admire. Allons-y donc ! Nous atterrissons bien sur le névé de sortie de la Rampe. Tout à ce que nous faisons nous n'avons pas remarqué que le temps s'est brouillé et le grésil nous surprend sur ce névé même. Hâtons-nous, de toute part c'est un déluge blanc, la montagne dégouline sans fin ; les cieux commencent à gronder, aux alentours les pentes neigeuses s'effondrent ; je m'aplatis le plus possible contre la paroi rocheuse ; tout en assurant, je me secoue vigoureusement pour ne pas me laisser ensevelir sous ces cascades écumeuses ; la corde ne file plus, je ne vois plus Jac, moment angoissant quand on attend. Profitant d'une accalmie passagère des furies montagnardes, nous parvenons à la Vire Délitée. Il doit être environ 16 h. Impossible de continuer, la montagne se déchaîne à nouveau. Le tonnerre gronde et les avalanches balayent tout sur leur passage dans un bruit assourdissant. Vision d'Apocalypse, cette montagne n'a pas usurpé sa réputation de grande course. Maintenant, tout s'apaise, une neige désespérante tombe comme pour cacher les plaies vives ou-

vertes par les caprices des cieux. Figée sur la vire, j'ai l'impression d'assister à une triste veillée de Noël où je n'aurais qu'un désir : que la neige cesse... que la neige cesse... La traversée des Dieux et l'Araignée sont assez difficiles sans neige !

Si nous aspirons tous deux au repos, pour ma part, glacée par l'ambiance, je ne fais rien pour faciliter les manœuvres d'installation. Assis sur la vire, une corde soutenant nos pieds, à mille mètres de toute terre habitée, j'eus un doute, « suis-je encore en vie », lorsque le transistor annonça une dépression sur la Bretagne, tant ce monde des marins me semblait étrange. Mais attendons demain dans le vent froid qui s'est levé.

Jeudi. — Brumes et brouillards se sont évanouis. Dans l'atmosphère feutrée du petit matin blanc des neiges de la veille, j'ai grand mal à me tirer de l'engourdissement de la nuit et ne suis bonne qu'à surveiller la neige qui fond sur le réchaud : thé, bouillon, verveine, se succèdent à grande cadence, il faut épuiser nos munitions, nous venons d'utiliser notre ultime allumette. Réchauffés un tant soit peu par ces breuvages, nous entrons en piste pour une 6^e journée de face nord, un peu rouillés et anxieux de savoir ce qu'elle nous réserve. Crampons aux pieds, nous attaquons la traversée des Dieux : terrain à surprises, tout couvert de neige, on pense y enfoncer doucement, et non, les crampons crissent sur le rocher délité, mais rien ne tient. Il faut parfois remettre en place, pour les suivants, des prises qui ne demandent qu'à venir avec nous. Véritables funambules, nous devons prendre garde à chaque pas. A droite, le vide est immense, une broche à glace à la mauvaise idée d'aller choir quelques mètres plus bas dans la pente. La récupérer s'impose, mais quel abrupt et je n'ai plus de piolet. Rassemblant tout mon courage, dans la pente je m'élance. Les pointes avant mordent, je récupère la broche et sans tarder remonte.

La traversée se poursuit, deux doigts vont maintenant me donner du souci :

je ne les sens plus. A chaque relais, je les tape pour y faire revenir la vie. Puis, nous atteignons l'Araignée, nêvé très raide sur lequel nous accédons par une traversée en glace vive. De broche en broche, nous progressons à la verticale. Seuls instants réconfortants : les relais, enfin âme qui vive et un peu de repos pour les mollets mis à rude épreuve par le cramponnage. Je dois noter ici combien me furent facilités par le 1^{er} de cordée ces passages de glace vive si bien aménagés. Montons et montons toujours le rocher réapparaît, ce sont les fissures de sortie. Se savoir ici nous donne un renouveau de courage, dommage que de toute part ce ne soit que brume. Sous nos pieds les brumes sont revenues. Levant le nez, je rêve ; là, plus haut, tout de rouge vêtu, Jac se détache sur un ciel

bleu, et tout là-haut, au milieu d'un ballet de blancs nuages, se dresse le sommet. Vision inoubliable, mais le rideau ne tarde pas à se refermer et les fissures à se redresser de façon insolente. Vêtements de pluie et sac entravent mes mouvements, mes doigts me font mal, usés par ce terrain mixte. La progression continue sans relâche jusqu'à un petit dièdre tout lisse et quelques rochers plus sombres sur la droite. De la glace et un peu de neige. J'attaque et essaie de me coincer, l'imperméable glisse, les crampons ripent, je me retiens à la corde et me retrouve dans une position plus d'acrobate que d'alpiniste : les pieds pratiquement plus hauts que la tête. Je ne veux à aucun prix les descendre, eux que j'ai eu tant de peine à monter. Mes bras ne veulent plus rien savoir et je dois me se-



Le haut de la face Nord.

couper pour ne pas rester dans cette position insolite. « Les jûmars » me crient-on, « mais encore faut-il pouvoir les attraper ». Tant bien que mal faisant appel à toute mon énergie, un jûmar en main gauche, des prises rocheuses en main droite, à grand'peine, j'arrive au relais dans une grisaille désespérante, annonce d'une nuit très proche. Je suis vidée. Le sommet ne sera pas pour ce soir, il faut bivouaquer une fois de plus. L'installation est laborieuse, les pitons tiennent mal, de plus aucune plateforme n'est là pour apporter quelque repos à nos pieds fatigués. Tout est raide, neigeux et verglacé. Assis sur une corde qui cisaille les cuisses, retenus par la corde de notre baudrier, ce sera la 6^e nuit glacée des ventres creux suspendus dans le vide. Il n'y a plus d'heure où l'on dort, plus d'heure où l'on mange, plus d'heure du tout. Ne pas se laisser engourdir par le froid est l'ultime consigne.

Vendredi. — Vendredi est déjà là et j'appréhende l'instant où il faudra se plonger à nouveau dans le froid et remettre la veste de duvet dans le sac. Remettre ses crampons n'est pas seulement une opération acrobatique vu l'endroit, mais également douloureuse, car les mains mises au chaud la nuit ont retrouvé toute leur sensibilité. Si les premières longueurs sont pénibles, les suivantes le sont aussi. En ce 7^e jour, le dépitonnage fera l'objet de toute ma haine. Un coup à droite, un coup à gauche, deux sur les doigts et rien ne bouge ; avec je ne sais quelles forces restantes je lève à nouveau le bras et c'est alors que le piton, sans prévenir, fait le dernier plongeon, à moins que ce ne soit un corps à corps éperdu comme celui que j'ai livré avec une cornière américaine qui, pour finir m'a eue : elle est restée dans la face. Arrivés à une vire neigeuse, les manœuvres vont se compliquer. J'assure, la corde raide et blanche de froid file difficilement, un bloc me cache Jac qui remonte dans une fissure parallèle. A grand'peine, je parviens à maintenir l'équilibre entre la progression de Jac et le dévidage de la corde, quand une voix réclame du « mou ». J'en donne tant et plus, mais la voix se fait plus pressante encore, la corde est sans doute coincée au second piton invisible d'où je suis. Lentement, je m'avance sur la vire neigeuse tout en assurant, un de mes pieds glisse, la chute, non, au vol je me rattrape, rien ne semble avoir bougé, je décroince la corde et reviens avec d'innombrables précautions au premier piton. Toujours des fissures... Maintenant, le terrain change d'aspect : le rocher n'affleure plus que par endroits. Le vent souffle et me gèle le visage. « Le sommet » prétend Jac, je souris mais n'y crois guère, en effet, nous montons toujours et je ne vois point de dôme. Nous effectuons encore plusieurs longueurs avant qu'un coin du rideau ne se lève : là, un peu plus haut, le sommet ; les anneaux désor-

mais à la main nous gravissons la dernière pente de neige baignant dans une atmosphère insolite, au bord du rêve, tout, rien, doigts de sang, froid, neige, mots qui n'ont plus de sens... Un dévissage dans cette neige qui se dérobe sous les pieds ne m'impressionne plus guère, la broche à glace qui me sert maintenant de piolet plantée bien vite stoppe la glissade. Inconscience ? non, le sommet..., le sommet...

Mais il faut songer à la descente et pour cela traverser des arêtes sommitales et gagner la face Ouest. Là, dans la neige, incroyable, gisent un bout de pain et de poire gelés : vrais délices pour les affamés que nous sommes, puis nous reprenons notre marche. Empri-sonnés dans les brumes, il est impossible de se repérer. A notre gauche, un grand névé s'étend. Dans le jour mourant, nous devons faire attention à chaque pas tellement le terrain est glissant. Là n'est pas la descente, pour la 7^e fois nous bivouaquons ; tout ici n'est que désolation et tristesse sous la neige qui tombe inexorablement. Sur le névé dans ce demi-jour, un vieux vêtement égaré prend pour moi l'aspect d'un être qui aurait glissé. Jac veut aller voir si toutefois il n'y aurait pas quelque nourriture. Ce long cheminement vers cette forme imaginaire me plonge dans une sorte de malaise qui ne cessera qu'au retour de Jac.

Veste de duvet et cagoule de bivouac péniblement enfilées, allongés à demi sur les sacs, la tente Zdarski sur nous, notre dernière nuit « Eigerienne » commence. Il neige, le froid n'est pas trop intense, mais nos mains usées et gelées nous font terriblement souffrir dans la longue attente du jour.

Samedi. — Les lueurs blanchâtres du petit matin naissent à nouveau. 6 h, il neige..., 7 h, il neige..., 8 h, il neige... Il est impossible de rester ici, et impossible de se repérer dans ces marées blanches. 8 h 15, l'incroyable se produit : les brumes se déchirent ; en face, des montagnes, là, en bas, la vallée, le soleil et la vie. Dans la voie de descente de petits points noirs montent : des hommes, joie sans mélange. Nous boudons vite les sacs, remettons les crampons et c'est à nouveau une lente montée vers le sommet, car la veille nous nous étions engagés dans une mauvaise voie. Air pur, soleil, victoire et êtres vivants nous donnent courage. Pour la deuxième fois, nous voici au sommet, moment incomparable, malgré la faim et la soif qui nous tenaillent j'ai droit à un tour d'horizon. La course peut se terminer, la porte se refermer, le temps reprendre son cours, nous n'avons pas fui la montagne sans nous retourner tels des voleurs. Avec elle nous avons conclu un pacte de 8 jours durant ; si elle fut impitoyable parfois, la joie du sommet n'en fut que plus grande.

CHRISTINE DE COLOMBEL.

qu'en



N.B. — Le Cosiroc espère que nombreux sont ceux qui voudront bien lui écrire, 7, rue de Boétie, Paris (8^e), afin d'élargir au maximum le débat.

pensez-vous ?

DEPUIS un certain temps déjà, les forestiers s'inquiètent de l'avenir de la forêt, menacée dans son équilibre biologique par la pénétration des touristes. Ceux qui fréquentent la forêt domaniale de Fontainebleau et en particulier le Bas Cuvier se sont rendu compte, ces dernières années, des mesures qui ont été prises par la direction des Forêts pour limiter l'entrée des véhicules dans le sous-bois. Le problème des « forêts de prestige à vocation touristique » à proximité des grandes villes n'est pas uniquement biologique, il est aussi d'intérêt social et le COSIROC s'est également préoccupé de cette question, essayant de dégager les grandes lignes d'une situation qui fait qu'on rencontre de plus en plus d'automobiles dans la forêt domaniale et dans le massif des Trois-Pignons. Au taux actuel d'expansion de la Région Parisienne, l'avenir paraît inquiétant.

D'abord c'est une solution de facilité : il est agréable de rouler en auto en forêt à la recherche d'un endroit joli, tranquille, bien à l'écart des autres promeneurs. Toutes sortes de raisons plus ou moins valables peuvent être invoquées :

- amener ses jeunes enfants dans un endroit où ils pourront jouer en toute tranquillité sans avoir à les porter sur les bras ;

- éviter de transporter un matériel de pique-nique trop lourd ou trop encombrant ;

- arriver à pied d'œuvre pour faire de la varappe sur un circuit, etc.

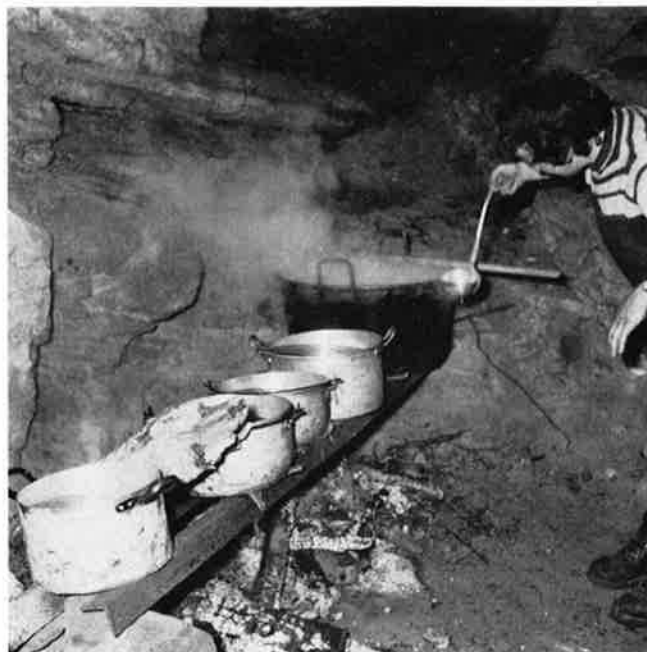
D'autre part, le réseau de chemins et pistes forestiers est conçu pour une autre utilisation que pour la promenade. Un quadrillage de chemins carrossables est en effet nécessaire, tant pour le débardage des bois que pour permettre la lutte contre les incendies. La première conséquence est que la promenade est rendue peu agréable, monotone même, par la disposition géométrique régulière des allées. La deuxième conséquence est que les véhicules des touristes ont accès presque partout et que leur circulation cause une gêne considérable aux promeneurs. Il faut ajouter que, dans les parties des forêts actuellement peu exploitées, les anciens chemins ne sont pas entretenus, qu'ils disparaissent dans le taillis et les ronces de telle sorte qu'on s'engage dans un chemin qui se perd parfois au bout d'un kilomètre

ne laissant pas d'autre possibilité que de retourner en arrière. A défaut d'une grande connaissance des lieux, il faut une carte et une boussole pour s'y repérer.

Il apparaît donc clairement que si peu de gens se promènent ou font des randonnées en forêt, c'est parce que l'administration de tutelle ne fait que peu de choses pour les y inciter. Par contre, lorsque des parcours balisés existent, tels que, en forêt de Fontainebleau, la partie du G.R. 1, les circuits autopédestres, les sentiers bleus « Denecourt-Colinet », ils sont très fréquentés, ce qui tend à prouver qu'ils correspondent à un besoin.

Si l'on désire que la forêt, particulièrement à proximité des zones urbaines denses, conserve son caractère naturel, reste une source de calme et de détente, il semblerait rationnel d'éliminer les véhicules automobiles, et de développer un réseau de sentiers balisés, pour les promeneurs et les cavaliers, conçu uniquement pour la promenade. De plus, un important travail d'information doit être fait auprès du public par la pose de panneaux portant des cartes schématiques de la forêt, les différents itinéraires proposés, ainsi que la durée approximative des trajets aller et retour.

Nonobstant le mécontentement du grimpeur qui ne pourrait plus parquer à 10 mètres du départ d'un circuit, le COSIROC pense qu'il faudrait peut-être commencer à prendre des mesures pour endiguer le flot de véhicules qui risque de submerger nos forêts.



Bivouac.

Lorsque nous, les varappeurs, allons à Franchard, groupe de la Cuisinière, nous parquons nos autos à l'extrémité de la route forestière. Il ne vient à l'idée de personne de s'arrêter à l'orée de la forêt et de se rendre à pied par les allées jusqu'au départ des circuits. Pourtant la distance entre la route nationale 837 (de Milly à Fontainebleau) et l'endroit où tout le monde parque n'est que de 700 mètres.

Dans le même ordre d'idées :

- de la Prestat au Rempart la distance est de 400 mètres ;

- de la Croix St Jérôme au 95,2 par la Vallée Close, il y a 1 100 mètres, soit environ 16 minutes de marche ;

- de l'entrée du chemin de la vallée de la Mée à la Grande Montagne, même distance que ci-dessus : 1 100 mètres ;

- de la place de Mondeville au départ des circuits, il y a environ 12 minutes de marche, et moins de 1 000 mètres ;

- du cimetière de Noisy-sur-Ecole au groupe du 91,1, la distance est de 1 600 mètres, soit environ 24 minutes de marche.

Il n'appartient pas au COSIROC de conclure. Nos amis grimpeurs, randonneurs, cavaliers ont tous les éléments en main pour réfléchir et prendre une décision. Il est en effet important de savoir si nous voulons que la forêt de Fontainebleau conserve son caractère sauvage, ou si nous acceptons que nos enfants dans vingt ans puissent nous accuser d'en avoir fait un « Bois de Boulogne ».

les parcs



Au Sequoia National Park : Un site aménagé pour les touristes.

Au Zion National Park : Escarpement rocheux dominant la Virgin River.



UN voyage de quatre semaines, organisé par le Club Alpin Français, avec l'active collaboration du Sierra Club de San Francisco, m'a permis, cet été, de prendre contact avec quelques Parcs Nationaux de l'Ouest des Etats-Unis. Prise de contact trop hâtive, car le temps était bien limité pour visiter cet immense territoire, mais suffisamment riche pour que j'éprouve l'envie de faire part aux collègues de certains de ses aspects.

En France, la Protection de la Nature en est encore à chercher sa voie. La création, ces dernières années, du Parc de la Vanoise représente certes un premier pas encourageant, mais il reste encore beaucoup à faire pour son organisation, et de toute façon il faudra de nombreuses années avant qu'il puisse seulement rivaliser avec le parc italien voisin du Grand Paradis.

IMPORTANCE DES PARCS NATIONAUX AMERICAINS

Le premier Parc National, celui de Yellowstone, a été créé en 1872. Mais auparavant, en 1864, en pleine Guerre de Sécession, le président Lincoln avait signé un acte confiant, à titre inaliénable, à l'Etat de Californie, le secteur de Mariposa pour assurer la sauvegarde des séquoias géants menacés de destruction, et de disparition totale. Actuellement Mariposa Grove est intégré dans le vaste Parc Yosemite.

Il existe aujourd'hui, aux U.S.A., 201 Parcs Nationaux (Parcs proprement dits, sites historiques, etc...) d'après le livre « National Parks of the West » (Sunset Books, San Francisco, 1965). Ces parcs couvrent une superficie de plus de dix millions d'hectares, de l'ordre de 1 % du territoire national. Il faut y adjoindre 154 Forêts et Prairies Nationales d'une superficie de soixante-dix millions d'hectares.

Les Parcs Nationaux dépendent directement de l'Autorité Fédérale ce qui les distingue des Parcs d'Etat, dont il n'est pas question ici.

Le but proposé aux Parcs Nationaux est le suivant : « la conservation et la préservation de régions et de sites qui font partie de notre héritage naturel du fait de l'importance historique de leur beauté naturelle ».

Ils sont prévus « pour le bienfait et le plaisir publics, sous condition de ne pas porter préjudice à leur caractère sauvage et de ne pas intervenir dans le cycle de la Nature ».

nationaux

Ainsi donc la chasse, l'exploitation forestière, le pâturage d'animaux domestiques y sont formellement interdits, mais on a installé des hôtels, terrains de camping et commodités multiples pour faciliter le séjour et la visite des principaux sites. Les espaces ainsi aménagés sont partiellement exploités par des concessionnaires, mais ils ne couvrent qu'une infime partie des Parcs en fin de compte.

Dans les Forêts et Prairies Nationales

une certaine exploitation est tolérée (élevage, abattage d'arbres, chasse) mais elle se fait sous le contrôle des services compétents.

Les Parcs sont dirigés par un « Superintendent » aidé de « Rangers ». Ces derniers ne sont pas de simples gardes mais plutôt des naturalistes. Tous les étés, un personnel temporaire vient grossir leurs effectifs, surtout des universitaires, professeurs ou étudiants. Personnel temporaire sans dou-

te, mais non pas improvisé, car beaucoup reviennent régulièrement dans le même parc. Leur rôle est surtout d'accueillir les visiteurs.

L'ACCUEIL DES VISITEURS

Une des pièces maîtresses des Parcs Nationaux américains m'a paru être le Centre du Visiteur, « Visitor's Center ». Ces centres varient d'un parc à l'autre, mais présentent cependant certains caractères communs, réunissant trois fonctions sous le même toit :

- 1) Un service administratif, chargé de la police du parc.
- 2) Un service de documentation et de vente.

Outre le dépliant gratuit, avec le plan du parc et les renseignements essentiels (pratiques et aussi scientifiques), le visiteur trouve une petite librairie. Pour chaque parc une société sans but lucratif édite des brochures de vulgarisation, de 50 à 100 pages en général, vendues pour un prix modique, et qui traitent des animaux, des oiseaux, des fleurs, de la géologie, etc... De plus des Rangers se tiennent à la disposition du public pour répondre aux questions les plus diverses.

- 3) Enfin un petit musée.

Ces musées (entrée gratuite) m'ont toujours paru attractifs et vivants. Par exemple l'exposition sur les dangers qui menacent les sequoias se tient dans une grande salle ronde, de bois rouge, dont le diamètre correspond à un séquoia géant du voisinage. On y trouve aussi des cartes en relief, des diapositives derrière des visionneuses représentant les fleurs propres au parc, des explications géologiques simplifiées, etc... Les objets fragiles sont sous vitrine, mais les collections de pierres sont faites pour être soulevées et examinées sous tous les angles. A l'entrée du musée du Grand Canyon, une lime en acier est même placée à côté d'un galet roulé avec une pancarte invitant à expérimenter « lequel des deux est le plus résistant ? ». Après cette entrée en matière plusieurs panneaux expliquent le travail de l'érosion. Ce même musée comporte quatre sections : géologie, biologie, les Indiens, histoire de la découverte par les Blancs.

Le système éducatif ne se limite pas là. Le soir des Rangers font des causeries, illustrées de nombreuses projections. Ou encore, aux lieux les plus intéressants, des petits guides sont mis à la disposition des visiteurs qui peuvent les emporter pour un prix infime, de 0,25 F à 0,50 F.

En conclusion, il me semble que les Parcs Nationaux américains apportent une heureuse contribution à la solution des trois grands problèmes du monde moderne : le développement de la culture, les loisirs et la protection de la nature.

EDOUARD CATTOIR.

Le Parc National du Yosemite est le plus fréquenté des U.S.A.



américains

Des Echos



Les Courtes et les Aiguilles Mummery-Ravanel.

ENTENDU EN COMMISSION DES ACTIVITES

« QUAND j'étais jeune moniteur, je n'avais que des vieux. Maintenant que je suis vieux, je n'ai que des... jeunes ».

SUIVEZ LE GUIDE...

NOTRE bon ami « Canard » se trouvait un dimanche place de la Concorde, dans l'attente du car du C.A.F. Botté, casqué, la corde de montagne sur son sac, il avait fière allure notre national « Canard ». Dès lors, rien d'étonnant à ce qu'un groupe de touristes étrangers se soit approché de lui et lui ait demandé : « Pardon, Monsieur, c'est bien vous qui guidez la visite des égouts?... ».

UN DIMANCHE, A BLEAU

UN jeune bleusard grimpe en tête l'arête Larchant de la D.J. Il déclare à son second : « C'est formidable, ici j'ai la trouille ». Et l'autre de lui répondre : « Pourtant, tu grimpes bien en grande école, au Saussois ou ailleurs ». Et le leader de conclure : « Oui, mais là-bas, on tombe... dans le vide ! ».

A QUOI ÇA SERT ?...

Tout le monde l'a deviné, il s'agit de cette fameuse poche de pantalon de montagne, qui était, dans l'esprit de son inventeur, destinée, en principe, à mettre le marteau d'escalade. Nous disons bien, en principe, car depuis de nombreuses années, cette manière de procéder a été abandonnée. Ce qui n'empêche pas le fabricant têtue de continuer à produire des pantalons avec poche de menuisier...

DU COTE DE L'ENSEIGNEMENT ALPIN

LES séances des cours théoriques qui sont donnés rue La Boétie, sont suivies avec intérêt et assiduité. On y a même vu notre ami René Jourdain, qui nous a déclaré, en toute simplicité : « Moi, je viens me recycler ».

LA BELLE AVENTURE O GUE !...

LES courses en moyenne montagne ne sont pas aussi « à vaches » que le pensent généralement les cascadeurs alpins et leurs éditeurs. Il y a les conditions qui peuvent parfois rendre longue et délicate une traversée de pla-

teau, fut-elle aux confins de l'Auvergne, surtout lorsqu'il y a 80 cm de neige fraîche.

Les onze camarades qui suivirent notre commissaire de service, à la fin de l'année, ne sont pas près d'oublier cette aventure commencée à 12 h 30 et s'achevant le lendemain vers 3 h 30 : une véritable hivernale nocturne terminée dans la crainte d'éveiller l'hôtelier dans son premier sommeil. Le sommeil d'un homme qui a préparé un gueuleton pour une douzaine de convives et qui, las d'attendre, s'est couché, c'est tout de même sacré !

Une telle aventure s'étant terminée sans trop de dommages, nous pouvons donner, à titre indicatif et grâce à une charmante correspondante, les caractéristiques du matériel utilisé :

7 traceurs de piste d'une énergie splendide,
4 femmes de judicieux conseil,
6 lampes de poche et 4 piles de rechange,
2 cartes I.G.N.,
La Grande Ourse et la Petite Ourse,
Le pifomètre du commissaire,
1 dérive de 300 m pour un parcours de 18 km,
Une livre de dattes,
350 grammes de pruneaux,
7 morceaux de sucre « kiranim' »,
1 bâton,
1 tube de moutarde, et enfin
1 moral à toute épreuve.

FACILITES DE STYLE OU... BOULEVERSEMENT DE LA TERRE

L'UN de nos illustres Académiciens écrit (Exposition Théodore Rousseau, préface du catalogue) :

« Un jour de l'été 1834, au Col de la « Faucille, Théodore Rousseau découvrit les Alpes à ses pieds ».
S'il était allé au sommet du Mont-Blanc, il aurait sans doute aperçu le Lac Léman au-dessus de sa tête.
Depuis 1834, les choses ont bien changé.

REVUE DE PRESSE

DE la Revue « Alpinismus » (sérieuse et munichoise revue d'alpinisme) qui propose un questionnaire en français à ses lecteurs :

« N° 20. — Que penseriez-vous d'un numéro d'Alpinismus consacré à l'« Alpinismo erotico » (amour en montagne) ?

Réponses proposées :

a — Bon, car on fait l'amour en montagne aussi.
b — Mauvais, car ça ne m'intéresse pas.
c — A proscrire, car ça n'existe pas en montagne. »

Du « Bulletin du Club Alpin Suisse » (septembre 1967) :

Page 79 : Perdu une montre le 3 août à la descente de la Dent Blanche depuis la cabane Rossier.

Page 78 : Trouvé une montre le 20 août

en descendant de la cabane de la Dent Blanche.
(Moralité : rien ne se perd, tout se retrouve.)

Du « Monde » (18 décembre 1967) :

« Le Guide Bleu tient pour pittoresque tout ce qui est accidenté. Roland Barthès est cité ici, qui parle d'une « promotion bourgeoise de la montagne », de ce « vieux mythe alpestre qui date du XIX^e siècle, et que Gide associait justement à la morale helvético-protestante », « mythe bâtard de naturisme et de puritanisme (régénération par l'air pur, idées morales devant les sommets, ascension comme civisme) »... (Aux fidèles lecteurs des Echos à... tout vent, de juger.)

Du « Monde » (23 décembre 1967) :

« La championne du monde de descente à skis, l'autrichienne Erika Schinegger, a décidé de reprendre l'entraînement aussitôt que possible. On croit savoir qu'elle aurait subi, dans une clinique d'Innsbruck, une intervention chirurgicale qui permettrait de n'avoir plus de doute sur son sexe véritable. » (D'accord, mais lequel ?)

De la Revue « Paris-Chamonix » (décembre 1967) :

« 71 cafistes dans l'ouest américain », et à la ligne suivante : « Soixante-dix Français dans l'ouest américain ».

(C'est ce qu'on appelle, en électricité : une perte,, en ligne.)

... à tout vent

les circuits d'escalade

DANS un précédent article (Paris-Chamonix, juin 1967), la Commission « Circuits d'Escalade » du COSIROC faisait connaître ses constatations et ses objectifs dans le domaine, toujours d'actualité, des parcours d'escalade dans le massif de Fontainebleau.

Depuis cet article, les travaux de la commission ont permis de mettre au point une normalisation par la couleur du niveau moyen des circuits.

La codification adoptée, inspirée en grande partie de celle appliquée dans le balisage des pistes de ski est la suivante :

Difficulté moyenne		Couleur
P.D.	:	Jaune
A.D.	:	Vert
D.	:	Rouge
T.D.	:	Bleu
E.D.	:	Noir

Parcours montagne
(reversible ou non) : Orange

Bien entendu cette normalisation ne pourra entrer en service que peu à peu, les circuits anciens seront repeints suivant les normes adoptées au fur et à mesure des nécessités d'entretien, le travail de réfection étant effectué par des équipes appartenant aux associations représentées au sein du COSIROC.

Il est certain que voir des circuits con-

nus de tous, changer de couleur, va provoquer des réactions de mécontentement, mais il faut penser que cet inconvénient passager (l'habitude est vite prise) sera compensé par le fait que chaque grimpeur pourra dorénavant connaître le niveau moyen des difficultés qu'il rencontrera.

Par ailleurs, dans le but de tenter d'équilibrer la tendance actuelle de tracer des circuits de plus en plus difficiles, l'effort d'entretien devra s'accompagner de la mise en service de nouveaux circuits P.D. et A.D. de telle sorte qu'il en existe au moins un dans chaque massif.

En outre, il est évident que certains circuits ont été peu ou mal étudiés et que bien souvent dans tel ou tel massif leur existence ne s'impose pas car ils n'apportent rien de bien intéressant, aussi leur entretien ne sera pas assuré.

Par contre, lorsqu'un circuit valable sera, soit remis en état, soit créé de toutes pièces, une note technique avec plan sera publiée dans le bulletin de chaque association constituant ainsi peu à peu une documentation très utile. D'ores et déjà l'ancien circuit bleu du Cuvier-Prestat a été repeint en vert et la note technique est en cours de mise au point ; l'ancien circuit « mandarine » de Buthiers-Malesherbes est en cours de réfection également en vert, ces deux circuits entrent dans la caté-



gorie A.D., mais de niveau supérieur, cette précision devant être mentionnée au départ de chaque circuit.

Au moment où paraîtront ces lignes, le parcours montagne de Franchard (qui deviendra orange) sera en cours de réfection et il est certain que cette remise en état s'imposait d'urgence. D'autres réfections seront entreprises par la suite, au fur et à mesure des nécessités.

Voici enfin quelques indications pratiques à l'intention des camarades qui auraient l'intention de créer un nouveau circuit :

Bien qu'au départ il s'agisse souvent d'une initiative individuelle, il est important qu'avant sa mise en service, le tracé soit étudié soigneusement en équipe, ce qui ne peut qu'améliorer son intérêt.

Aussi il paraît souhaitable d'établir à la craie grasse un premier tracé provisoire et de le faire parcourir par des grimpeurs n'ayant pas participé à son élaboration ; d'une manière générale un niveau moyen doit être respecté et les liaisons particulièrement soignées, traversées et descentes ne doivent pas être négligées ; ceci à son importance, certains parcours n'étant malheureusement qu'une suite de voies de montées sans liaisons réelles entre elles, il faut aussi éviter de relier entre elles arbitrairement des voies déjà connues. Dans la mesure du possible il faut éviter que le grimpeur ait à mettre pied à terre, la forme boucle (simple ou double) permettant une meilleure répartition des collectives est jugée préférable au tracé en ligne.

Cette préparation, longue mais utile, étant terminée, la peinture (d'une couleur correspondant au niveau du circuit) pourra être entreprise, mais il sera nécessaire de définir l'emplacement opportun de chaque flèche de manière qu'aucun problème de recherche ne se pose, l'endroit retenu, préalablement nettoyé à la brosse métallique, devra, si cela est possible, être protégé naturellement. Les prises de pied ou de main ne doivent comporter aucune marque et dans les traversées les flèches seront à la hauteur de la ceinture.

Les flèches devront rester discrètes et leur nombre sera limité, un modèle type a été mis au point et les camarades intéressés pourront se procurer le matériel nécessaire au secrétariat du COSIROC (7, rue La Boétie).

Il va de soi que la commission, tout en souhaitant des initiatives de ce genre, ne saurait pourtant les encourager qu'à la condition qu'elle puisse s'assurer de la validité et surtout de l'opportunité d'un nouveau tracé, afin d'éviter la saturation de certains massifs.

En ce qui concerne l'entretien des circuits anciens et compte tenu de l'importance de la tâche à accomplir, il est souhaitable que de nombreuses bonnes volontés se manifestent au sein de notre section ; les intéressés pourront se faire connaître au Secrétariat du COSIROC qui leur donnera toutes indications utiles.

Pierre BONTEMPS.

LA SECTION DE PARIS VOUS PROPOSE POUR L'ETE PROCHAIN : LES MONTAGNES D'AFRIQUE EQUATORIALE : KENYA, KILIMANDJARO

EN 1967, nous avons été dans l'Ouest américain. En 1968, la Section de Paris-Chamonix organise un voyage sportif et touristique en Afrique, au cours duquel il sera possible de faire les ascensions du Mont Kenya (5 202 m), et du Kilimandjaro (5 963 m), point culminant des montagnes du continent africain. Les circuits prévus permettront de visiter sportivement les grandes réserves d'animaux sauvages, où il est possible de photographier lions, rhinocéros, girafes, etc. Il sera aussi possible d'entrer en contact avec des populations originales dont le folklore s'est maintenu intact. Ce programme étant en cours d'élaboration, il n'est pas encore possible de le communiquer, mais afin de pouvoir faire les réservations nécessaires pour le transport avion, il est demandé aux camarades intéressés par cette organisation, de se faire connaître d'urgence, sans engagement de leur part. Le voyage aurait lieu en principe du 15 août au 15 septembre 1968 ; le prix serait d'environ 3.000 F. Commissaires organisateurs : MM. Jean DOT, Henri GODDE, Jacques MEYNIEU.

UN CYCLE DE RANDONNEES ET ASCENSIONS DANS LE PARC NATIONAL DE LA VANOISE

Ces randonnées, effectuées sous la forme d'un circuit comportant des passages de cols et plusieurs ascensions faciles en haute montagne dureront chacune une dizaine de jours ; l'encadrement, les repas du soir et le couchage en refuge seront assurés. Il y aura un circuit organisé chaque quinzaine, de la mi-juillet à mi-septembre. Des renseignements plus précis seront communiqués à nos guichets ou sur demande, ultérieurement.

U.S.A. (deuxième séance)

CLUB DES INGÉNIEURS DES ARTS ET MÉTIERS

9 bis, Avenue d'Iéna — PARIS-16°

à 21 heures

MERCREDI

13

MARS

L'OUEST AMÉRICAIN

Collective 1967 de 71 membres de la Section de Paris-Chamonix dans les grands Parcs Nationaux américains : National Séquoia Park, Yosemite, Grand Teton, Yellowstone, Bryce Canyon, Monument Valley, Le Grand canyon, etc... Le désert de Nevada et les fastes de Las Vegas !...

présenté par Henri GODDE et Jacques MEYNIEU.

LA FACE OUEST DES DRUS

l'escalade de la plus prestigieuse des faces rocheuses
photographiée par
Maurice MILLET

N.-B. — Les places sont à prendre au Secrétariat de la Section. Participation aux frais 5 F. Les places étant strictement limitées, les personnes qui se présenteront sans billet à l'entrée de la salle seront prises en fonction des disponibilités.

A propos de la soirée du mercredi 24 janvier, à Iéna, les membres du Comité demandent à ceux de nos collègues qui étaient soit munis d'invitations, soit de billets de participation, et qui n'ont pu assister à la projection, de bien vouloir les excuser.

Cet afflux inhabituel était imprévisible et les organisateurs ont été débordés. Ils étaient suffisamment désolés de ce contretemps et se seraient passés des manifestations intempestives de collègues, heureusement peu nombreux, qui ont cru bon de prendre à partie les employés de la salle. Ils ne peuvent que regretter l'attitude de ces quelques personnes, qui cadre mal avec l'esprit qui règne habituellement au Club Alpin Français.

Il est bien évident et beaucoup l'ont heureusement compris, que devant le succès de cette soirée, il y en aurait une deuxième. Vous trouverez ci-contre la date de cette nouvelle manifestation. Les personnes qui n'ont pu trouver place le 24 janvier seront prioritaires. Il leur suffit de faire valider aux guichets de la Section leur bon de participation ou leur carte d'invitation.

NOS SOIRÉES

A la boétie

SOIRÉE DE LA BOÉTIE
DU 9 JANVIER 1968

7, rue la boétie

à 20 heures 45 précises

RAREMENT au cours d'une soirée entre camarades avons-nous abattu autant de kilomètres et vu tant d'horizons divers.

C'est en tortillant sa moustache que Max Groffe nous a présenté le bilan photographique de ses collectives 66-67.

A l'aide du fondu enchaîné et grâce au talent de l'artiste-photo qu'est notre commissaire, nous passâmes par la Tarentaise pour sauter à l'aide de quelques fleurs dans la vallée de la Vienne pour la nouvelle année 1967. Les Cévennes accueillirent nos randonneurs pour Pâques, tout ceci précédant un numéro de main à main qui escamote l'agréable vision de Renée Groffe, écroulée à Connelles avec la jambe cassée après sa chute le jour de l'Ascension. Nous eûmes droit à la pluie et au brouillard qui accompagnèrent les « Tournées Groffe » à Jersey. Mais quel plaisir d'écouter le présentateur clamer la satisfaction tirée de sa balade en juillet dans le Jura. On termina cette cavalcade par les « Pyrénées », 10 jours de paysages magnifiques, de lacs glacés, d'iris et d'œillets aussi sauvages que sont naturels tous les compliments que nous adressons à Max pour une aussi débordante et agréable activité, mais aussi pour les visions merveilleuses qu'il nous a offertes ce soir encore.

En deuxième partie de cette soirée Haroun Ketchian nous emmena en curiste à Cauterets avec entorse au traitement par Rocamadour, Lourdes, Lacq et le Vignemale.

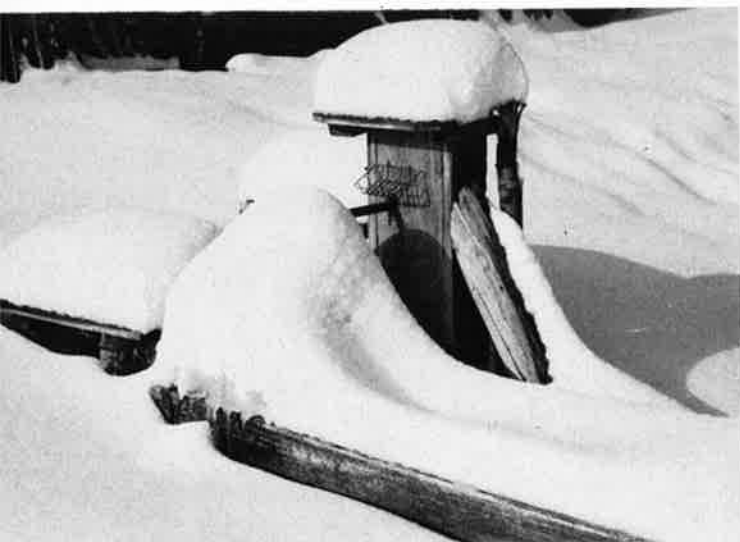
Notre camarade fut obligé de nous avouer que le régime qu'il allait nous faire suivre n'avait pas été approuvé par sa doctoresse de cure qui l'avait proprement abandonné aux mains d'un médecin plus montagnard.

Des photos très belles et un commentaire détaillé nous amenèrent au point crucial de la soirée, au moment où notre ami dut secourir une certaine Odette qui s'était aventurée seule dans le monde fermé des sommets. Cette curiste allait, à la descente, plus vite à rouler qu'à marcher et de cette manière après une descente driblée elle se retrouva sans connaissance aux pieds d'Haroun qui s'efforça aussitôt de localiser les dégâts.

Le Mouchard de Service.

P. S. — L'importance des textes consacrés aux comptes rendus des soirées ne nous permet pas de les publier au présent Bulletin. Ils figureront dans le numéro d'avril 1968.

MARDI 20 FÉVRIER	MONTAGNES ET PARCS NATIONAUX AU NORD CAMEROUN Edouard CATTOIR AU CŒUR DES DOLOMITES Armond RINGUET
ACCUEIL	Pour les nouveaux Séances d'accueil 27 février - 2 avril - 7 mai
G. H. M.	Deux soirées-débats animées pour la Section de Paris-Chamonix par le G. H. M. Mercredi 28 février - Mercredi 10 Avril
MARDI 26 MARS	" PETITES FLEURS - GRANDES MONTAGNES " par Alain DE CHATELLUS PETITES FLEURS Aucun alpiniste ne reste insensible au charme des fleurs de la moyenne et de la haute montagne. Peu nombreux cependant sont ceux qui ont la curiosité de mieux les connaître, de savoir leurs noms, leurs origines, leurs particularités. Je voudrais ici, par ces clichés, montrer le plaisir que l'on éprouve à se constituer un « herbier photographique », tellement plus vivant que les piteuses momies desséchées des collections classiques. Les montées au refuge, les promenades par temps maussade cessent d'être monotones, elles procurent le plaisir du chasseur d'images tout en respectant la parure des montagnes. GRANDES MONTAGNES Il est souvent difficile au photographe de traduire la dimension des grandes montagnes. Pris de loin, le Cervin se transforme en une petite dent de quelques millimètres de haut. De près, la perspective déforme les proportions. L'emploi du téléobjectif est une aide précieuse, car il grandit le sujet en respectant les proportions. Ces clichés montreront par comparaison ce que l'on peut attendre de cette technique et permettront de mieux évoquer quelques grandes courses du massif du Mont Blanc, de l'Oberland et de l'Engadine. Le matériel utilisé sera présenté et commenté.
MARDI 23 AVRIL	LE PETIT MONDE ENCHANTÉ et SYMPHONIE DES ALPES par André MERCIER (Meilleur Ouvrier de France)



ski de piste

Mars

CHAMROUSSE (Isère) (1.750 m).		
Du 23-24 février au 5-6 mars.	9 jours	405 F
MONTANA (Valais) Suisse (1.500 m).		
Du 1-2 mars au 10-11 mars.	9 jours	490 F
KLOSTERS (Grisons) (1.200 m).		
Du 8-9 mars au 17-18 mars.		
Ski de randonnée et de piste avec M. Godde.	9 jours	485 F
SUPER-TIGNES (Savoie) (2.000 m).	8 jours	
Du 16-17 mars au 24-25 mars.	— Cabine à 2 : 425 F — Cabine à 4 : 395 F	

Les séjours de MONTANA et de KLOSTERS sont complets.

Pâques

FRANCE

VILLENEUVE-LA-SALLE (Hautes-Alpes) (1.400 m).		
Du 4-5 avril au 17-18 avril.	13 jours	490 F
VAL D'ISERE (Savoie) (1.800 m).		
Du 4-5 avril au 17-18 avril.	13 jours	490 F
CHAMONIX (Savoie) (1.100 m).		
Du 5-6 avril au 15-16 avril.	10 jours	430 F

SUISSE

SAAS-FEE (Valais) (1.800 m).		
Du 4-5 avril au 16-17 avril.	12 jours	540 F

AUTRICHE

GALTUR (Tyrol) (1.600 m).		
Du 4-5 avril au 16-17 avril.	12 jours	480 F

ITALIE

BREUIL-CERVINIA (2.000 m).		
Du 4-5 avril au 16-17 avril.	12 jours	695 F

EQUIPE DE COURSE

L'équipe de course du S.C.A.P. prévoit d'organiser, à VAL D'ISERE, un stage de perfectionnement et d'initiation à la compétition, au cours des vacances de PAQUES 1968. Encadrement par entraîneurs fédéraux. Renseignements au S.C.A.P. chaque mardi soir à partir de 18 h.

S. C. A. P.



SKI POUR LES JEUNES A PAQUES

Dates légales. 14 jours pleins. Garçons et filles. Confort et sécurité habituels. Neige assurée.

COMMISSAIRES :

Pour Davos (1 560 à 2 860 m) : M. et Mme GAUGRY : 522-37-91.
Pour Klosters (1 200 à 2 860 m) : M. et Mme RUHLMANN : 736-16-00.
Pour tous détails désirables.

VAL D'ISERE A PAQUES pour les jeunes, du 3 au 17 avril STAGE DE PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE

à l'intention des scolaires et universitaires, garçons et filles. Stage réservé aux skieurs sachant tourner aval. L'enseignement sera principalement axé sur les christianias slalom, les mouvements spéciaux et les godilles. Entraînement quotidien au slalom spécial ou au slalom géant.

Renseignement au S.C.A.P. ou téléphoner à M. LOZACH : TRO 73-77 (aux heures de repas).



STAGE D'INITIATION AU SKI DE MONTAGNE ET DE RAID

Organisé au REFUGE D'ARGENTIERE (2.400 m) du 6 au 15 avril.

Renseignements et inscriptions au S.C.A.P.

Les prix ci-dessus comprennent : SEJOUR, VOYAGE, SERVICE ET TAXES, ils ne comprennent ni les cours de ski, ni les remontées mécaniques.

ski de montagne

avec Jacques ROUILLARD

— 31 MARS-1^{er} AVRIL : *Ski dans le Massif du Taillefer*. Départ : 30-3. Retour : 2-4. Réunion préparatoire : jeudi 21 mars, à 19 h 30.

— PAQUES (3 jours) : *Ski-Camping en Oberland vers l'Aletschhorn*. Départ : 12-4. Retour : 16-4. Réunion préparatoire : jeudi 4 avril, à 19 h 30.

— FIN AVRIL 1968 (9 jours) : *Une Haute-Route dans le massif du Dammastock* (important massif glaciaire à l'est de l'Oberland). Départ : 20-4. Retour : 30-4. Réunion préparatoire : jeudi 4 avril, à 19 h 30.

— Du 9 au 17 MAI (9 jours) : *Une haute route à skis en Norvège*. Départ : 18-5. Retour : 28-5. Réunion préparatoire : jeudi 9 mai, à 19 h 30. Pour cette collective, s'inscrire d'urgence.

— PENTECOTE 1968 (3 jours) : *Ski-Camping dans le Massif du Mont Blanc, vers le glacier du Mont Mallet*. Départ : 31-5. Retour : 4-6. Réunion préparatoire : jeudi 16 mai, à 19 h 30. Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h 45, au Ski Club Alpin Parisien.

— DIMANCHE 7 AVRIL 1968 : *Sortie d'initiation à l'escalade et à la préparation au ski de montagne*. Rendez-vous aux Rochers de la Padole, à 11 h, où se trouvera l'organisateur Jacques Rouillard.

BREVET

DE RANDONNEUR-SKIEUR

Jacques ROUILLARD, au cours de son raid de ski-camping en OBERLAND vers l'ALET-SCHORN à PAQUES (3 jours), sélectionnera les skieurs susceptibles de mériter l'obtention du brevet de randonneur-skieur 1^{er} degré.

avec Roger GRANOUX

— 23-24 MARS : *Autour du Puy de Sancy*. Départ : 22-3. Retour : 25-3. Réunion préparatoire : jeudi 14 mars, à 19 h.

— DIMANCHE 31 MARS : *Préparation au ski de montagne à Connelles*. Roger GRANOUX. Avec chaussures de ski et sac à dos.

Rendez-vous à 10 h sur place, au pied des monolithes.

— PAQUES (10 jours) : *Haute-route de l'Ossau au Vignemale*. Départ : 6-4. Retour : 16-4.

Réunion préparatoire : jeudi 28 mars, à 19 h.

— PENTECOTE (3 jours) : *Le Gioberney et le Col des Bans*. Départ : 31-5. Retour : 4-6.

Réunion préparatoire : jeudi 16 mai, à 19 h.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h, au S.C.A.P.

Les participants à toutes ces collectives de randonnées à skis doivent observer un minimum de discipline durant toute la course et l'inscription au BILLET COLLECTIF EST OBLIGATOIRE.

IMPORTANT : Afin de mieux préparer les équipes et parfaire leur entraînement pour la montagne, tous les participants devront prendre part à la sortie d'entraînement, qui aura lieu le dimanche précédant la course à Bleau.

RAIDS A SKIS

avec les guides : Michel TROTIN et Dominique BLANCHET (patronnés par la Section de PARIS-CHAMONIX du C.A.F.).

Du 20 au 26 avril (7 jours) : La Haute-Route CHAMONIX-ZERMATT.

Du 27 au 28 avril (2 jours) : Ascension

du MONT BLANC et descente du Col du Dôme à skis.

Du 1^{er} au 5 mai (5 jours) : Initiation au ski de printemps : Massif d'Argentière ; Grand Paradis.

Du 6 au 19 mai (14 jours) : La Haute-Route CHAMONIX-SAAS-FEE. (Possibilité de ne faire qu'une partie du raid : CHAMONIX-ZERMATT ou ZERMATT-SAAS-FEE).

Du 23 au 26 mai (4 jours) : Massif des Ecrins.

Du 29 mai au 4 juin (7 jours) : Ski de haute montagne en OBERLAND.

Du 6 au 9 juin (4 jours) : Massif du MONT BLANC.

Pour tous renseignements et dépliants, écrire à M. Michel TROTIN, école de Coupeau, 74 - Les Houches; tél. 194. INSCRIPTIONS auprès de M. TROTIN, 15 jours avant le départ du raid et versement du demi-forfait comme acompte.

RAIDS ET RASSEMBLEMENTS DU C.A.F.

8 au 14 avril : RAID EN HAUTE-UBAYE.

Renseignements et inscriptions auprès de la Section de Provence, 1, rue des Feuillants, Marseille (13).

1^{er} mai : RASSEMBLEMENT AU REFUGE XAVIER BLANC. Renseignements et inscriptions auprès de la Section de Gap, 1 bis, rue Villars, 05 - Gap.

Pentecôte : RASSEMBLEMENT SKIEUR organisé par la Section de Franche-Comté, 14, rue Luc-Breton, 25 - Besançon.

LE 20 MARS 1968

Salons du C.A.F. à 21 h. précises ASSEMBLÉE GÉNÉRALE et Renouveau du Comité

Le 20 mars 1968, la Section de Paris-Chamonix tiendra son Assemblée générale, au cours de laquelle nos camarades et collègues électeurs auront à désigner leurs représentants à l'Assemblée générale du C.A.F. et à pourvoir au renouvellement partiel du Comité de la Section suivant les indications suivantes :

MM. Pierre Auchère, Henri Godde et Claude Guignot ayant assuré leur mandat 6 années consécutives, suivant notre tradition, ne sont pas rééligibles. Le Comité propose les candidatures de MM. :

Roger Beaumont, ancien vice-président de la Section de Paris, président de la Commission de randonnée du C.A.F. ; Claude Bossuyt, président de la Commission des refuges de la Section ; Jean Combettes, un jeune grimpeur qui représentera les jeunes au Comité ; Jean Dot, moniteur ; Haroun Ketchian, président de la Commission de propagande

de la Section ; Maurice Laloue, ancien président de la Commission des travaux en montagne du C.A.F.

Le Comité demande à tous nos camarades et collègues, membres électeurs de la Section de Paris-Chamonix, d'apporter par leur présence à l'Assemblée générale du 20 mars et par leur bulletin de vote, la preuve qu'ils s'intéressent à la vie administrative de leur Club.

Mettez dans une enveloppe portant vos nom, prénom, signature et adresse, votre bulletin de vote. Cette enveloppe devra être déposée dans l'urne, au siège de la Section de Paris-Chamonix, ou à l'Assemblée générale. Si vous votez par correspondance, veuillez adresser cette même enveloppe fermée, sous une deuxième enveloppe affranchie, qui devra parvenir le 13 mars au plus tard à M. le Président de la Section de Paris-Chamonix, 7, rue de la Boétie, Paris-8^e.

COURS D'ENSEIGNEMENT ALPIN

LES INSCRIPTIONS AU DEUXIEME STAGE DU PREMIER CYCLE, QUI DEBUTERA LE DIMANCHE 3 MARS, SONT REÇUES AU GUICHET DE LA SECTION JUSQU'AU 29 FEVRIER MOYENNANT LE VERSEMENT DE 30 FRANCS. PRIORITE DONNEE AUX NOUVEAUX ADHERENTS.

Vous pouvez vous servir également du bulletin ci-contre, qui constitue la liste officielle présentée par le Comité de la Section. Il est bien évident que tous nos collègues ont la possibilité de rayer le nom du ou des candidats n'ayant pas leur agrément.

Ils peuvent également le remplacer par un autre nom. Mais, pour être valable, le bulletin ne devra pas comporter un nombre total de noms supérieur à celui qui est présenté.

Liste présentée par le Comité de la Section Paris-Chamonix

Roger BEAUMONT	Claude BOSSUYT	Jean COMBETTES
Jean DOT	Haroun KETCHIAN	Maurice LALOUE

1) Renouvellement du Comité

2) Délégués à l'Assemblée Générale du C.A.F. :

M^{lle} Arbousset Ch.
MM. Astesan E.
Auchère P.
Beaumont R.
Béguet R.
Bernick F.
Bisson M.
Bloch G.
M^{lle} Boillot M.-T.
MM. Bontemps P.
Bossuyt C.
Bouillon E.
Bouvier J.
Brot M.
Broust J.
Bruhl E.
Buyck M.
Cambier P.
M^{lle} Castets H.
MM. Cintrat R.
Claveau S.
Clémencet P.
M^{lle} Coquery M.
MM. Cormier J.
Cote-Colisson.

Conrau P.
Courthéoux C.
Couture B.
Damilano R.
Debal J.
Degois L.
Dezombre H.
Dot J.
Durand F.
Durand P.
Duraud M.
M^{me} Ecole H.
M^{lle} Escande D.
MM. de la Fontaine R.
Fournier R.
Fromentin J.
Gardinier J.-P.
Garonne Y.
Godde H.
M^{me} Godde P.
MM. Goldman J.
Gombert A.
de Gouvenain A.
Grandjean J.
Groffe M.
Guignot C.

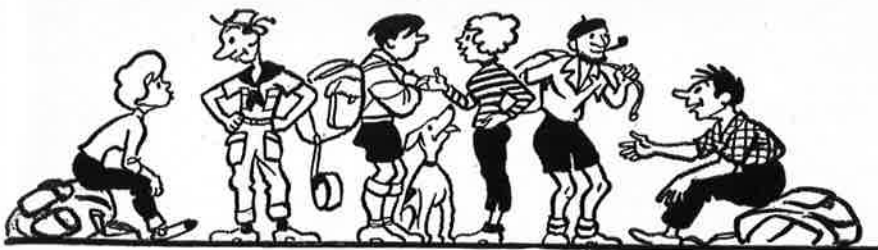
Helme H.
Henrion F.
Herzog R.
Houssin P.
Hubin J.
Jasse B.
Jegu B.
Johannès A.
de Jongh G.
Jourdain R.
Ketchian H.
Lacroix Y.
Langlois F.
Lauras X.
Lausdat G.
de Lavour G.
Le Goupil Y.
Legrand M.
Le Meilleur C.
Leroux J.
Le Bivic C.
Lhoste J.-M.
Luksenberg H.
Mainpiot M.
Maître A.
Mallet C.

Mallet A.
Marceron L.
Marchais D.
Marion G.
Marreau G.
Massoulard J.
Mauss P.
Mercier P.
Mittler J.
Montfort M.
Moins J.
Morel G.
Mouille R.
Mousseigne E.
Musnier J.
Nivromont J.
Obert D.
Olivier M.
Orriger M.
Pailhas A.
Paillon H.
Perucca A.
Pesquine S.

Petit P.
Pillas R.
Polle Deviermes J.
Prieur P.
Prudon G.
Rangaux R.
Renaud G.
Richard G.
Ringuet A.
Rouillard J.
Rousseau M.
Sibué J.
Steiner A.
Stiers J.
Sutra R.
Téoulé G.
Thomas C.
Tricart J.
Truffaut R.
Viard M.
Vincent T.
Vincent A.
Weiss M.
Yong G.

3) Délégués suppléants:

MM. Alvarez D.
Berthaud N.
Boyer G.
Danguy M.
Dauteloup M.
M^{lle} Herzog M.
MM. Tackx Ch.
Riva J.



La vie des groupes

VOIR PAGE 24 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

LE MANS

RANDONNEE DU « BOUT DE L'AN »

PAYS sauvage de bois et de marais que cette région de Mulsanne, pourtant à quelques minutes de voiture de la ville du Mans. Lieu idéal pour trouver un dépaysement et créer ainsi une ambiance à une randonnée.

Quittant le célèbre circuit des « 24 heures », 21 randonneurs parcoururent donc, le matin, sous un soleil timide, un secteur boisé fréquenté par quelques chasseurs, lesquels heureusement ne prirent pas pour cible notre « Bouquetin-Chef ».

A midi, le stade municipal de Mulsanne a été le théâtre d'un étrange match de rugby, opposant les sportifs locaux à une quinzaine de Cafistes Sarthois, mais si certains de ceux-ci avaient encore assez de souffle..., hélas, ils ne faisaient pas le poids.

Plaques..., mêlées..., bref, toutes les subtilités de ce jeu viril y passèrent. Seul l'appétit des joueurs mit fin à cette partie sans doute unique dans les annales du C.A.F. !

Arrêt buffet... non gastronomique dans le patelin et retour par de vastes et insondables marais..., juste de quoi tester l'étonnement des chaussures... et noyer en ce dimanche 31 décembre l'année 1967 !

LE RACAUT.

ACTIVITES

- Dim. 21 janv.** : Ecole d'escalade aux rochers de Tennie. Randonnée dans le secteur de Tennie. (Départ du village).
- Vend. 2 fév.** : Soirée photos à 20 h 45.
- Sam. 10 fév.** : Bivouac-Spéléo à Saulges, en liaison avec un groupe de jeunes du Mans.
- Dim. 11 fév.** : Spéléo - Escalade - Randonnée à Saulges.
- Dim. 3 mars** : Grande randonnée en forêt de Perseigne.
- Dim. 24 mars** : Rochers de Rochebrune-Saut du Serf, à Sillé. Escalade à partir de 14 h et randonnée de l'après-midi en forêt de Sillé.
- Vend. 29 mars** : Soirée photos à 20 h 45.

LES MANCEAUX RECEVAIENT LA SECTION DE PARIS

MOINS mouillés..., plus nombreux..., et tout aussi heureux de se retrouver que l'année précédente, les Manceaux recevaient la Section de Paris ce 18 novembre.

Eclairée de ses tons d'Automne, la belle forêt de Sillé-le-Guillaume fut la première étape de notre randonnée. Comment ne pas admirer l'infini et subtile mélange des roux, des verts, des bruns et des jaunes de ce feuillage qui parfois, est si fin, qu'il fait penser à des pétales de fleurs.

De retour à l'hôtel, le houx, cueilli dans la forêt, présageait déjà les guirlandes de Noël.

Ce n'est certes pas de tristesse ni d'ennui que tout le monde pleurera ce soir-là,

mais de poudre plus ou moins magique et surtout « éternuante ». Pour terminer la soirée sur une note moins pleurante, un de nos camarades sortit sa guitare et gratta quelques airs, accompagné d'une trompette bouchée très originale et je crois... « b. s. c. d. g. ».

Merci, les Manceaux !

Le lendemain, après la dissipation d'un brouillard matinal, notre randonnée aboutit au lieu dit « Le Saut du Cerf » (très joli nom et surtout très joli site) où la corde de Jacques servit à quelques-uns poussés par l'envie, oh ! combien comprise d'escalader...

Les rillettes : bonnes excuses de sympathie de nos amis, rapprochèrent les deux groupes pour n'en former qu'un qui, dans la soirée, reprendra le car satisfait. Amis Parisiens, n'attendons pas l'année prochaine...

Invitons-les !

Josette LAUTRU.

SPELEO

PROGRAMME DES ACTIVITES

SORTIES D'INITIATION ET D'ENTRAINEMENT.

11 février : Etude des chauves-souris. Carrières de Marseilles-en-Beauvaisis.

25 février : Topographie souterraine. Carrières de Saint-Leu d'Esserent.

31 mars : Démonstrations de matériel à Fontainebleau (Puisselet).

SORTIES LOINTAINES.

Pâques : Pyrénées. Grotte-gouffre de Pène-blanque (Massif d'Arbas).

Pentecôte : Dévoluy, Le Chorum Clot.

REUNIONS ENTRE CAMARADES.

23 février, 22 mars, 26 avril, 24 mai, 21 juin, à 21 h, salon du C.A.F.

ORLÉANAIS

PROGRAMME DES ACTIVITES

Dim. 4 fév. : Escalade à Malesherbes. R.-V. devant l'Auberge Canard.

Dim. 25 fév. : Escalade à la 95,2. R.-V. à la sortie du Vaudoué.

Dim. 10 mars : Randonnée Rochers de la Padole et Vallée de l'Ecole. R.-V. à Mondeville.

Dim. 31 mars : Escalade à Apremont R.-V. près carrefour des Gorges d'Apremont.

Dim. 21 avril : Escalade au Rocher Fin et Diplodocus. R.-V. à la sortie du Vaudoué.

Sam. 4 et Dim. 5 mai : Escalade au Rocher de la Dube (Vallée de l'Anglin) et aux Roches de Fontgombault (Vallée de la Creuse). R.-V. à la Dube, près de Mérigny.

Jeudi 21 mars : Soirée publique de projections, salle Hardouineau, à 20 h 45.

HAUTE NORMANDIE

11 fév. : Randonnée Forêt de la Londe, Comm. M. Jahn. Escalade Connelles, Comm. M. Raymond Toupin.

25 fév. : Randonnée Forêt de Lyons, Comm. M. Félix Mazéas. Spéléo Grottes de Caumont, Comm. M. Gilbert Carpentier.

17 mars : Randonnée Forêt de Maulévrier, Comm. M. Jean Gambier. Escalade Rochers de Connelles, Comm. M. Gille Gaby.

31 mars : Randonnée Vallée de l'Iton, Comm. M. Jean Nivromont.

14 et 15 avril : Pâques : Forêt de Fontainebleau, Groupe de Rouen. Cap de la Hague, Nez de Joubourg, Groupe du Havre.

28 avril : Randonnée Les Andelys-Muids, Comm. M. E. Bertrand. Escalade Connelles, Comm. M. André Thuillier.

FACE NORD DE L'EIGER 1^{re} FEMININE FRANÇAISE

LE 14 décembre, notre camarade Christine de Colombel avait convié le public rouennais à la salle Sainte-Croix des Pelletiers. Un public nombreux répondit à son appel et c'est une salle comble qui applaudit à la relation que son guide Jacques Sangnier fit de cette course magnifique.

Les vues qu'il nous présenta donnèrent à chacun un aperçu du déroulement de la course dans cette Face Nord, très impressionnante.

J. Sangnier présenta ensuite deux beaux films : le premier, Escalade dans les Ardennes Belges ; le second, tourné au cours d'un raid à ski qu'il fit d'Innsbruck à Grenoble.

Une belle soirée d'excellente propagande pour la montagne.

CAEN

ASSEMBLEE GENERALE

NOTRE Assemblée générale s'est tenue à Caen, en présence de M. Jaquier, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports. Nous avons, au cours de cette réunion, dressé le bilan moral et financier de l'année passée : bilan positif. Mais, au printemps, les débutants vont peut-être nous poser un problème : celui de leur encadrement dans notre école d'escalade de Clécy. Au cours de cette réunion, nous avons élu notre comité.

Ont été élus :
Président : Claude Le Meilleur.
Tésorier : Alain Guillaume.
Secrétaire : Henri Leconte.

PROGRAMME D'ACTIVITES

Nos réunions amicales se tiennent comme d'habitude le deuxième jeudi de chaque mois.

Chaque dimanche, nos rochers de Clécy accueillent les grimpeurs. Le rendez-vous pour le départ vers Clécy est fixé à 9 h, place de la Mare, à Caen.

Les randonnées suivantes sont prévues :

17 mars : Montabard (Orne), Bois du Feuillet, La Poterie, Montabard.

21 avril : Rouvrou, Les Roches d'Oëtre, La Courbe, Rouvrou.

12 mai : Ecots, Le Billot, Mont Pinçon, Ecots.

RENDEZ-VOUS

ESCALADES

SUR PLACE

REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Robert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
Le 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
 Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 25 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.
 Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONT-PARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
 Billets Bon-Dimanche : Zone I, 7,20 F ; Zone II, 9,80 F ; Zone III, 11,40 F ; Zone IV, 13,60 F ; Zone V, 15,80 F.

SORTIES EN CAR

La participation à une collective en car implique obligatoirement une inscription au Club qui doit être effectuée :

a) Soit au guichet au plus tard le vendredi précédant la sortie, avant 18 h 30.

b) Soit par correspondance, accompagnée d'un chèque stipulant avec précision la collective concernée et sous réserve que ce courrier « soit parvenu » au Club au plus tard le vendredi précédant la sortie.

A noter que cette solution comporte toujours le risque d'une mauvaise ou tardive transmission du courrier, ayant pour conséquence la non-inscription de l'intéressé.

Les candidats à la sortie non inscrits qui se présenteraient au départ du car ne pourraient y être admis que dans la limite des places restant disponibles et contre versement du prix de la place, majorée d'une somme forfaitaire de 1,00 F en couverture des frais généraux supplémentaires ainsi entraînés.

R.-V. sur place, Albert VINCENT - R. COUTANT

SORTIES DES LUNDISTES

4 mars : Connelles.
 17-18 mars : Surgé.
 1^{er} avril : Maunoury.
 14-15 avril : Connelles.
 29 avril : Gros Sablons.

Réunion du Groupe les premiers jeudis de chaque mois.

DIMANCHE 3 MARS

Collective à l'Isatis.

Pierre BONTEMPS - G. DELATTRE.
 Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets à la Dame Jeanne.

Maurice ORRIGER, Georges RENAUD.
 Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Découverte pour les Jeunes de 15 à 20 ans.

François HENRION (Voir page 24).
 Dép. 8 h 23 Paris-Lyon pour Fontainebleau - R.-V. 8 h à la gare - Rochers du Mont Ussy - Montegut - Gorges du Houx - Petites escalades en cours de parcours - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2 - 15 km.

Randonnée-Escalade.

Maurice MONTFORT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi - Bourron - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - 25 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Randonnée à « 3 Niveaux ».

Georges de JONGH - Max GROFFE, Geneviève LACROIX.

Rendez-vous Paris-Nord 8 h 10 - 1^{er} Niveau « facile » - 20 km - Villers-Cotterets 10 h - Etang de Malva - Longpré - Coyolles - Pisseleux - Villers-Cotterets - 2nd Niveau « moyen » - 25 km - Crépy-en-Valois 9 h 38 - Vamoise - Longpré - Coyolles - Pisseleux - Villers-Cotterets - 3rd Niveau « sportif » - 35 km - Compiègne 9 h 25 - Mont Collet - Mont Berny - Roy St-Nicolas - Emeville - Longpré - Coyolles - Pisseleux - Villers-Cotterets - Cartes Compiègne, Attichy, Villers-Cotterets - Zone 4 - Retour Paris 20 h 02.

SAMEDI 9 MARS

Parc de St-Cloud - Bois de Fausses Reposes - Viroflay.

Simon PESKINE.

R.-V. Métro : Pont de Sèvres - Sortie Boulogne 15 h - Retour Paris 18 h 30 - 15 km - Terrain varié - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 10 MARS

Collective d'escalade à Apremont.

Jacky GUILBERT - B. BAGOT, C. KAMINSKI.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Gadets au Cuvier Rempart.

Jacques GRANDJEAN, René JOURDAIN - M. BOULANGER.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

Tony VINCENT - R. BEAUMONT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery : 9 h 15 - Mare aux Fées - Les crêtes panoramiques des Etoitures et du Long Rocher - Grotte Beatrix (rendez-vous autos : vers 12 h) - Thomery 17 h 53 - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la Forêt - 18 km - Zone 2 - Niveau « facile ».

Vallée de l'Essonne, bois et rochers.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 - La Ferté-Alais - Rochers de Monderville - La Padole - Videlles - Boutigny - Retour Paris 18 h 55 - Carte Etampes - 20 km - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « facile ».

En Valois.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Boursone-Coyolles 9 h 13 - Vez, lieu restauré - Fresnoy-la-Rivière - Crépy-en-Valois 19 h 23 - Retour Paris 20 h 01 - Carte Villers-Cotterets - 28 km - Zone 3 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

De la Marne au Grand Morin.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Est 7 h 21 - Trilport - Crécy-en-Brie - Faremoutiers - Retour Paris 20 h 29 - Carte Coulommiers - 27 km - Zone 2 + supplément au retour - Niveau « moyen ».

16 ET 17 MARS

Côtes de la Manche du Crotoy à Merlimont.

Max GROFFE.

Dép. samedi 16 - Paris-Nord 6 h 57 - Dunes et bord de mer du Crotoy à Merlimont, par Fort-Mahon - Retour Paris 21 h 33 - Cartes Rue, Montreuil - 22 et 28 km - Inscription au Club avant le 8 mars - Arrhes 60 F - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 17 MARS

Collective d'escalade à La Dame Jeanne.

Jacques FROMENTIN - Ch. BAERT.

Dép. car Concorde 8 h

Varappe-Gadets au Puiselet.

Georges RENAUD, Maurice ORRIGER.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

Pierre BONTEMPS - R. AUBERGER, G. MARREAU.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Demoiselles - Mont Aigu - Mont Ussy - Fontainebleau - Carte de la forêt - 18 km - 3 h d'escalade - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Entraînement montagne.

Léon DEGOIS - N. BERTEAUX, J. BOUVIER.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - De Thomery à Bois-le-Roi - Zone 2.

Richesses archéologiques du Montois.

Huguette ECOLE.

Dép. car 8 h Concorde - Provins (flânerie dans la Ville Haute - Donjon St-Quirice, remparts, etc.) - St-Loup de Naud et son portique roman - A pied : de St-Loup à Donnemarie-en-Montois (ville ancienne) - Château de Sigy - Abbaye de Preuilly, etc... - Retour Paris vers 21 h - Inscription nécessaire pour le car - Cartes Provins-Nangis - 25 km env. - Niveau « moyen ».

Forêt de Dreux - Château d'Anet.

José STIERS.

Dép. Montparnasse 8 h 15 - Dreux - Montreuil - Forêt de Dreux - Château d'Anet (visite possible) - Bois Dubreuil - Gainville - Retour Paris vers 19 h 53 - Cartes Dreux-Houdan - 26 km - Zone 4 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Montagnes du Hazoir et de Gérémy.

Albert MAITRE.

(Le Commissaire attendra en gare de Compiègne).
Dép. Paris-Nord 7 h 55 (prendre billet conjoint pour le car du Marquégise) - Compiègne 8 h 40, car pour Marquégise (1,65 F) - La Neuville-s.-Reims - Château de Bellinglise - Montagne du Paradis - Fontaine-Goutte - Goutte - Ribecourt 19 h 16 - Retour Paris 21 h 08 - Cartes Montdidier-Chauny - 25 km - Zone 4 + supplément au retour - Terrain varié - Niveau « sportif ».

23 ET 24 MARS

Grande Ecole au Saussois.

Christian BONNET - M. AGIER, Ch. VERGNAUD.

Départs individuels - Voitures particulières - R.-V. 10 h devant le Café des Roches - Se munir de la carte du C.A.F. (important).

Semur-en-Auxois et les Vestiges d'Alésia.

André de GUYENAIN.

Dép. samedi 23 - Paris-Lyon 13 h 35 - Les Laumes-Alésia - En car à Semur-en-Auxois (camping ou hôtel) - Visite de la vieille ville moyenâgeuse (église du 13^e-16^e s.) - Le Donjon, les Remparts et la Tour de l'Orlé d'Or - Le plateau d'Alise - Ste-Reine et le site d'Alésia - Retour Paris 23 h 15 - Carte Semur-Montbard - 21 km - S'inscrire pour le billet collectif (arrhes 50 F) - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 24 MARS

Collective d'escalade à Malesherbes.

Jacky GUILBERT - R. JOURDAIN, R. ALARY.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Gadets au Rocher Canon.

Guy YONG, Marcel BISSON.

(Bivouac le 23 : contacter Jean BROUST).

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

Pierre AUCHERE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi - Rocher Canon - Mont et Rochers St-Germain - Bois-le-Roi - R.-V. voitures gare Bois-le-Roi 9 h - Retour Paris 19 h 38 - 18 km - 2 h d'escalade - Zone 2 - Niveau « facile ».

De Meulan à Mantes.

Henri DEZOMBRE.

Dép. St-Lazare 9 h 03 - Meulan-Hardricourt - La Chatre - Breuil-en-Vexin, Issou - Retour Paris 19 h - Carte Pontoise - 20 km - Zone 1 + supplément au retour - Sentiers - Niveau « facile ».

En Forêt.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Le Plessis-Belleville - Vers-s.-L'Aumette - Forêt d'Ermenonville, Thiers - Forêt d'Orry, Orry - Retour Paris 18 h 49 - Cartes Dammartin-Senlis - 26 km - Zone 1 - Niveau « moyen ».

Vallons et Plateaux près de l'Essonne.

Paul PRIEUR.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 - Boutigny - Bois-de-Malabri - La Grange Rouge - Chautambre - Boigneville 19 h 03 - Retour Paris 20 h 34 - Cartes Etampes-Malesherbes - 30 km - Zone 2 + supplément au retour - Niveau « moyen ».

Buttes, sables et étangs.

Marie-Thérèse BOILLLOT.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Ormoy-Villers 8 h 47 - Rozières, Bcron - Forêt d'Ermenonville - Vallée de la Thève - Orry-la-Ville 17 h 2 - Retour Paris 17 h 25 - Cartes Senlis-Oreil - 33 km - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 31 MARS

Collective d'escalade à l'Eléphant.

Léon DEGOIS - N. BERTEAUX, M. ROUSSEAU.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Gadets au J. A. Martin.

Jacques GRANDJEAN, Jean BROUST - J. PITHOUD.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Découverte pour les Jeunes de 15 à 20 ans : Eléphant - Dame Jeanne.

François HENRION.

Dép. en car à 8 h Concorde - R.-V. Concorde 7 h 45 (côté Tuileries) - Randonnée à travers les chaos rocheux de l'Eléphant au Maunoury avec petites escalades - Déjeuner tiré des sacs - Retour Paris vers 20 h Concorde - Inscriptions avant le vendredi - Prix du car 10 F - 12 km.

Randonnée-Escalade.

Max GROFFE - R. BEAUMONT, J. GUILBERT.

Dép. car Concorde 8 h - Le Vaudoué - Rocher Cailleau - Rocher Fin - Cul de Chien - Trois Pignons - Le Vaudoué - Retour Paris 20 h - Cartes Fontainebleau 1 et 2 - 17 km - 2 h 30 d'escalade - Niveau « facile ».

Initiation à la Géologie autour de Compiègne et Pierrefonds.

Henri GODDE - D. OBERT.

Dép. car 8 h Concorde - Compiègne et l'anticlinal de Margny-les-Compiègne - Les sables inférieurs et le Lutétien au Mont Ganelon, et de Cuisse La Motte à Pierrefonds - Récolte de nombreux fossiles - Retour Paris vers 20 h - Cartes Compiègne-Attichy - 15 km - Niveau « facile ».

De l'Esches au Vexin français.

Maurice WEISS.

(Attendra les participants en gare de Bornel).

Dép. Paris-Nord 7 h 34 - Bornel-Belle Eglise 8 h 22 - Les Granges - Arronville - Berville - Buttes de Rosnes - Marquémont (Eglise et site remarquables) - Hénonville - Méru 18 h 15 - Retour Paris 19 h 07 - Carte Méru - 30 km - Zone 2 - Très vallonné - Niveau « moyen ».

Vallée du Grand Morin.

Jacques MOINS.

(Le Commissaire rejoindra à Gretz).

Dép. Paris-Est 7 h 29 - Faremoutiers, Coulommiers - St-Siméon - Jouy-s.-Morin - Retour Paris-Est 20 h 29 - Cartes Coulommiers-Montmirail - 28 km - Zone 3 + supplément retour - Niveau « moyen ».

Forêt de Fontainebleau.

Georges de JONGH.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Recloses - Rochers du Maunoury - Nemours 17 h 11 - Retour Paris 18 h 24 - Carte de la forêt - Zone 2 + supplément au retour - Niveau « sportif ».

4 AU 18 AVRIL

Corse et Sardaigne.

André de GOUVENAIN.

Dép. 4 avril en avion pour Ajaccio - En Corse: Ajaccio, Iles Sanguinaires - La station préhistorique de Filitosa, Piana, Porto, Girolata, Calvi, Cap Corse, Bastia, Corte, Vivario - Défilés des Strettes et de l'Insecca, Zicavo, Zonza, Bavella, Porto-Vecchio - Bonifacio. - En Sardaigne: Tombe des Géants à Arrachena - Albia - Sassan - Alghero - Oristano - Barumini - Le Massif de Gennargentu - Nuoro - Dorgali - Muravena - Cagliari - Retour à Paris en avion via Milan, jeudi 18 au soir - Le circuit sera effectué avec un petit car qui accompagnera - Coucher en hôtel ou camping - S'inscrire le plus tôt possible pour la réservation d'avion - Prix approximatif 1 650 F - Première réunion d'information: au C.A.F., jeudi 29 février, à 19 h.

SAMEDI 6 AVRIL

Visite de la Centrale Thermique de Champagne-sur-Oise.

Maurice WEISS.

(Attendra en gare de Persan-Beaumont).

Dép. Paris-Nord 7 h 34 - Persan-Beaumont 8 h 09 - Chemin du bord de l'Oise - De 8 h 49 à 11 h 45, exposé technique et visite des installations de la Centrale, sous la conduite d'ingénieurs E.D.F. - L'après-midi, randonnée dans le Val de Nesles - Inscription obligatoire au Club avant le 29 mars (âge minimum pour la visite: 17 ans) - Pour les automobilistes, rendez-vous devant la Centrale à 8 h 30 - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 7 AVRIL

Collective d'escalade au Puiset.

Pierre BONTEMPS - J. GUILBERT, B. BAGOT.

Dép. Paris-Lyon 8 h pour Nemours - Zone 4.

Varappe-Cadets à Apremont.

René JOURDAIN, Maurice ORRIGER.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46, sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

Maurice MONTFORT.

Dép. 8 h 23, changement à Melun - Fontaine-le-Port - Franchard - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - 25 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Bois, rochers et vallons de la Juine à l'Essonne.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Austerlitz 8 h 27 - Etrechy - Rochers de Ville-neuve - Boissy-le-Cuthé - La Grande Mare - Bois de Misery - Boutigny - Retour Paris-Lyon 18 h 55 - Carte Etampes - 22 km - Zone 2 - Niveau « facile ».

En Valois.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Vaumoise 9 h 07 - Forêt de Retz - Rond Capitaine - Buisson de la Queue d'Ham - Mareuil - 18 h 49 - Retour Paris-Est 20 h 08 - Cartes Villers-Cotterets-Meaux - 25 km - Zone 3 - Niveau « moyen ».

Confins de la Forêt de Rambouillet.

Marie-Thérèse BOILLLOT.

Dép. Paris-Montparnasse 7 h 35 - Epervon 8 h 18 - Houdan 17 h 22 - Retour Paris 18 h 10 - Carte Nogent-le-Roi - Houdan - 30 km - Zone 3 - Niveau « sportif ».

14 ET 15 AVRIL

Permanence d'escalade à la Dame Jeanne.

R.-V. sur place à 10 h, Chalet Jobert.

FÊTES DE PAQUES

13, 14 ET 15 AVRIL

Ecole d'escalade à Saffres.

Christian BONNET - M. AGIER, TRELLAND.

Dép. car Porte d'Italie 20 h 45, le vendredi 12.

Varappe-Cadets aux Falaises de Saffres.

Jean BROUST, Jacques GRANDJEAN - J. PITHOUD.

Dép. car Porte d'Italie 20 h 45, le vendredi 12.

Trois jours en Camargue et aux Calanques.

Henri GODDE.

1^{er} jour: Arles et ses trésors d'art - St-Gilles-du-Gard - Aigues-Mortes - Randonnée dans la réserve zoologique de la Camargue - Saintes-Maries-de-la-Mer. - 2^e jour: Marseille - Le Massif de Marseilleveyre - Sormiou - 3^e jour: La Grande Candelle - Le Devenson - En Vau et Cassis - Allures « facile » et « moyen ».

Des Crêtes des Vosges aux Villages d'Alsace.

Max GROFFE.

Dép. Paris le vendredi 12, entre 23 h et 0 h - Retour Paris le lundi 15, vers 23 h - Programme: en détail ultérieurement au Club - Région envisagée: Le Hohneck - La Schlucht - Riquewihr - Munster - Séjour en hôtel - Inscriptions au Club - Arrhes 130 F.

JEUDI 18 AVRIL

Randonnée et Piscine.

Maurice WEISS.

(Attendra les participants en gare de St-Leu-la-Forêt).

Dép. Paris-Nord 11 h 26 - St-Leu-la-Forêt 11 h 53 - Forêt de Montmorency - Montmorency (piscine couverte) - Retour Paris 17 h 07 pour les simples randonneurs, 18 h 18 pour les amateurs de piscine - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 21 AVRIL

Collective d'escalade à Franchard Isatis.

Michel BONNOT - B. BAGOT. C. KAMINSKI.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets à Franchard Guisinière.

Georges RENAUD, Guy YONG - M. BOULANGER, X. FERRI.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46, sortie n° 2.

Entraînement Montagne.

Léon DÉGOIS - N. BERTEAUX, J. BOUVIER.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi - Le Vaudoué - Bois-le-Roi - Retour Paris 19 h 38 - Zone 2.

Printemps à Fontainebleau.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi - Cuvier - Barbizon - Grand-Veneur - Mont Ussy - Fontainebleau 18 h 1 - R.-V. voitures gare de Bois-le-Roi 9 h - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - 20 km - Sentiers - Niveau « facile ».

Pays de Thelle.

Georges de JONGH.

Dép. Paris-Nord 8 h 29 - Creil 9 h 2 - Nogent-s.-Oise - Cires-lès-Mello - Foulanges - Uilly-St-Georges - La Chapelle-St-Pierre - Méru 18 h 15 - Retour Paris 19 h 7 - Cartes Creil-Méru - 38 km - Zone 2 - Terrain très vallonné - Niveau « sportif ».

RANDONNÉES

EXCURSIONS

SAMEDI 27 AVRIL

Trois Forêts.

Maurice WEISS.

(Attendra les participants en Gare de ST-LEU LA FORET).

Dép. Paris-Nord 9 h - St-Leu-La-Forêt - Forêt de Montmorency - Villiers-Adam - Forêt de l'Isle-Adam - Nerville-la-Forêt - Forêt de Carnelle - Retour Paris 18 h 27 ou 19 h 13 - Carte L'Isle-Adam - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 28 AVRIL

Collective d'escalade à l'Eléphant.

Jacques FROMENTIN - M. BONNOT, C. BAERT.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Rocher Canon.

René JOURDAIN, Jean BROUST - J. PITHOUD.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

Roger BEAUMONT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Rocher Bouligny - Long Rocher - Rocher Brulé - Thomery - R.V. voitures : gare Thomery 9 h 15 - Retour Paris 19 h 38 - Zone 2 - Niveau « facile ».

Randonnée-Escalade.

José STIERS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi - Rochers Canon - Bas-Breau - Monts Girard - Franchard (parcours montagne) - Fontainebleau - Retour Paris 19 h 38 - R.V. voitures : gare Bois-le-Roi 9 h - Carte de la Forêt - 20 km + petites escalades - Zone 2 - Niveau « facile ».

Vallée de la Seine.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 38 - Mantes 8 h 16 - Folleville - Vetheuil - La Roche Guyon - Bonnières 18 h 25 - Retour Paris 19 h 13 - Carte Mantes - 26 km - Zone 2 + supplément au retour - Niveau « moyen ».

Côteaux de la Marne.

Jacques POLLE DEVIEMES.

Dép. Paris-Est 7 h 23 - La Ferté-sous-Jouarre (8 h 10) - Mery-sur-Marne - Charly - Nogent-L'Artaud - Chezy-sur-Marne (18 h 50) - Retour Paris 20 h 08 - Cartes : Meaux, Coulommiers - Château-Thierry - 30 km - Zone 3 + supplément au retour - Terrain varié - Niveau « moyen ».

« Première ».

Josette LAUTRU.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Fontainebleau - Mont-Ussy - Cuvier - Rocher Canon - Bois-le-Roi - Retour Paris 19 h 38 - Carte de la Forêt - 22 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Les Deux Therains.

Albert MAITRE.

(Le Commissaire attendra les adhérents en gare de MILLY-SUR-THERAIN).

Dép. Paris-Nord 7 h 34 - Milly-sur-Therain 9 h 19 - Gerberoy-Morvillers - Marseille-en-Beauvaisis 20 h 31 - Retour Paris 22 h 26 - Cartes Crèvecœur-le-Grand - 30 km - Zone 5 - Terrain varié - Niveau « sportif ».

MERCREDI 1^{er} MAI

Collective d'escalade au Cuvier Rempart.

Léon DEGOIS - J. BOUVIER, C. KAMINSKI.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Printemps en Forêt de la Nonette à l'Oise.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Nord 8 h 29 - Chantilly - Aumont - Traversée de la Forêt de Halatte - Fleurines - Pont Ste-Maxence - Retour Paris 19 h 49 - Cartes : Creil, Senlis - 25 km - Zone 1 + supplément au retour - Niveau « moyen ».

A la recherche du Muguet.

YANI.

Dép. Paris-Est 8 h 03 - Ozoir-la-Ferrière (8 h 42) - En suivant l'itinéraire de M. le Maire - Ozoir 18 h 12 - R.-V. voitures gare d'Ozoir 8 h 40 - Retour Paris 18 h 49 - Cartes : Lagny - Brie-Comte-Robert - 24 km - Zone 1 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

4 ET 5 MAI

Grande Ecole à Connelles.

Christian BONNET - M. AGIER, C. VERGNAUD.

R.V. voitures particulières sur place - Se munir de votre carte de membre (important).

3 AU 5 MAI

De la Préhistoire à l'Œcuménisme.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon : nuit de vendredi 3 à samedi 4 : 0 h 25 - Mâcon 5 h 19 - Solutré et sa roche célebre - Le circuit de Lamartine - Cluny : les remparts, l'abbaye - Taizé et son centre œcuménique - La grotte de Blanot - Le Mont St-Romain - Brancion - Tournus - Retour Paris 21 h 45 - S'inscrire pour le collectif et la couchette à l'aller (arrhes : 100 F) jusqu'au 23 avril - Cartes : Tournus, Mâcon - Le samedi 21 km, le dimanche 26 km - Terrain varié - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 5 MAI

Collective d'escalade au Puisetlet.

André LACASSAGNE - H. LUKSENBERG, M. BONNOT.

Dép. Paris-Lyon 8 h pour Nemours - Zone 4.

Varappe-Cadets à Malesherbes.

Marcel BISSON, Maurice ORRIGER.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

SORTIES LOINTAINES

11-12 mai — Huguette ECOLE - Au pays du Grand Meaulnes. Dép. sam. Paris-Austerlitz : 7 h - Bourges (cathédrale) - La Chapelle d'Angillon - Châteaux de Béthune et de Laurois - Forêt de Saint-Palais - Sancerrois. - Ret. Paris dim. 22 h 05 - Inscript. avant le 5 mai - Arrhes : 50 F.

18-19 mai — Henri GODDE, Max GROFFE - Réunion de printemps à Clécy, avec la participation de nos sous-sections de province.

23 au 26 mai — Maurice WEISS - Printemps en Alsace (programme et inscriptions au club).

PENTECOTE

1, 2 ET 3 JUIN 1968

Henri GODDE — Hautes crêtes de la Grande Chartreuse (Mont Granier, Dent de Crolles, Chaos de Bellefonds). - Dép. vend. soir ; ret. : mardi matin.

Max GROFFE — Entraînement « vacances » en Queyras - Dép. vend. vers 21 h ; ret. mardi vers 7 h - Séjour en refuge (Maljasset) - Inscript. avant le 19 mai - Arrhes : 200 F.

André de GOUVENAIN — Massif du Plomb du Cantal (Salers, Puy-May, Plomb du Cantal, Murat) - Dép. vend. Paris-Austerlitz : 20 h 59 ; ret. mardi Paris-Lyon : 5 h 56 - Camping ou bergeries (sac de couchage) - Inscript. au club - Arrhes : 150 F.

José STIERS — Oberland bernois - Séjour à Grindelwald - Dép. vend. soir ; ret. mardi matin - (La Kleine et la Grasse Scheidegg, le Faulhorn) - Programme et inscript. au club - Arrhes : 200 F.

Courant mai (date fixée ultérieurement) : Week-end en Dijonnais - G. BLOCH - Dép. sam. mat. - Ret. dim. soir - Renseignements au club après le 31 mars.

CARNET DE LA SECTION

MARIAGES

Michel VANDEL et Marie-France VOGT, le 22 juillet 1967.

Jean-Bernard SUDRAT et Jacqueline LE BRETON, le 23 septembre 1967.

Bernard GUILLET et Sylviane REMY, le 7 octobre 1967.

Jean-Claude BRIENT et Bernadette MAURY, le 18 novembre 1967.

André DUHOUX et Marie-Madeleine PIERRE, le 25 novembre 1967.

Serge DUPUIS et Violette ROUSSEAU, le 23 décembre 1967.

Edouard CATTOIR et Rose-Marie METZ, le 10 février 1968.

NAISSANCES

Valérie, chez Mme DEROO Huguette, de la F.F.M., le 22 octobre 1967.

Vincent, chez Jean-Paul et Huguette ISAMBERT, le 20 novembre 1967.

Vincent, chez Pierre BONNEMAISON, le 18 janvier 1968.

Sébastien, chez Bernard et Nilca OSES, le 26 janvier 1968.

DECES

Charles SCHAEFFER, le 11 avril 1967.
Monsieur LETELLIER, le 5 octobre 1967.

Lucile MENARD, le 24 octobre 1967, à l'âge de 8 mois.

IN MEMORIAM

Alain LEBARBIER, 18 ans 1/2, fils de notre collègue Claude LEBARBIER, 2, allée des Tilleuls, à Suresnes (Seine), a trouvé la mort en Ecole d'escalade à Dakar, le 13 janvier 1968.

Tous ceux qui nombreux ont eu l'occasion de faire des courses en montagne avec le père d'Alain s'associent à son immense peine et le prient de trouver ici l'expression de toute leur sympathie en cette douloureuse circonstance.

SORTIES POUR « JEUDISTES »

La Section projette d'organiser des sorties de randonnée et d'escalade à Bleau, le jeudi. Les départs auront lieu, en « mini-car », à 8 h, place de la Concorde, avec retour à Paris vers 19 h, 7, rue de La Boétie. Les camarades intéressés par ce projet sont invités à se faire connaître d'urgence aux guichets du C.A.F. ou auprès de Tony VINCENT, le jeudi soir.

POUR LES JEUNES DE 15 A 20 ANS

La pratique de la randonnée en montagne et la connaissance de la nature font partie intégrante de nos activités alpines. A cette vocation du Club Alpin, depuis ses origines, nos jeunes doivent être associés. C'est pourquoi la section de Paris-Chamonix organise, à partir du 3 mars 1968, des collectives de randonnée réservées exclusivement aux jeunes de 15 à 20 ans.

Ces collectives auront lieu une fois par mois et seront animées par des jeunes qui ont bien voulu accepter d'en prendre la responsabilité. Elles auront pour objectif la pratique de la randonnée et accessoirement de l'escalade facile et accessible à tous.

Ces randonnées se feront à travers les sites de la région parisienne en sorties dominicales, en région plus éloignée pour les grands week-ends, en montagne pour les vacances d'été (tour du Mont Blanc en été 1968).

La première sortie « découverte pour les jeunes » aura lieu le 3 mars aux alentours de Fontainebleau; la deuxième sortie aura pour cadre la traversée des Trois Pignons et du Rocher Fin.

Les parcours n'excèdent pas 15 à 18 kilomètres et l'allure est modérée.

JEUNES, N'HESITEZ PAS A DECOUVRIR LA NATURE AVEC LE C.A.F.

Le Bibliothécaire : C. BOURLEAUX.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES :

- L'ALPINISME. P. Bessière.
- LE SKI. J. Franco.
- LE FOU D'EDENBERG. Samivel.
- PRIERE SUR LE MONT BLANC. M. Melou.
- LA DIRECTISSIME DE L'EIGER. P. Gillman et D. Haston.
- EIGER, 30 JOURS DE COMBAT POUR LA « DIRECTISSIME ». J. Lehne et P. Haag.
- HISTOIRE DU CLIMAT DEPUIS L'AN MIL. E. Le Roy-Ladurie.
- LA DIRETTISSIMA INVERNALE ALLA NORD DELL' EIGER. T. Hiebeler.
- SPEDIZIONI D'ALPINISMO IN AFRICA. G. Monzino.
- SPEDIZIONI D'ALPINISMO IN GROENLANDIA. G. Monzino.
- LE ANDE. P. Meciani.
- PARBATI-HIMALAYA. P. Consiglio.
- TRA LE ROCCE NASCONO I FIORI. S. Dalla Porta Xidiás.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et Vendredi, de 16 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 19 h.
- Samedi, de 14 h à 19 h.
- (N.B. : Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h)

S. C. A. P. :

— de 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SECTION DE L'ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans. Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus de 16 h à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Banner, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

SOUS-SECTION DU MANS :

Président : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

SOUS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Meilleur.
Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Calvados).

GRUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).

Correspondance : Cl. Mallet, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.